



**L'Opep  
pris au  
piège des  
«quotas» !!**

p.4

## CONSEIL DES MINISTRES

# IMPORTANTES MESURES SOCIALES



© Photo : D.R

Le Président Abdelmadjid Tebboune a annoncé hier, dimanche 3 octobre 2021, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée d'importantes mesures destinées à protéger le pouvoir d'achat des Algériens et améliorer leur situation sociale. La réunion a été consacrée à l'examen du projet de la loi de Finances (PLF) 2022 et au débat d'exposés portant sur le Programme complémentaire de développement de la wilaya de Khenchela, des mesures urgentes pour la relance de l'activité minière et du secteur de la pêche. **p.2**

## COLONIALISME FRANÇAIS EN ALGÉRIE

# CRIME DE GÉNOCIDE CONTRE L'HUMANITÉ **p.2**



ALGÉRIE-  
NIGER

**Atal, Fares  
et Ounas  
de retour,  
Delort  
absent**

p.15

LES PRIX DU POULET SE STABILISERONT EN OCTOBRE  
**Les engagements de Abdelhamid Hemdani**



p.3

## Bamako

**L'ancien MAE malien critique une France «indécente» et «ingrate»**

La France est «indécente» et «ingrate», a déclaré l'ancien ministre malien des Affaires étrangères, Boubacar Karamoko Coulibaly en réponse à la ministre des Armées françaises, Florence Parly qui a jugé «inacceptables» les propos du Premier ministre malien, Choguel Maïga, à l'ONU concernant la fin de l'opération militaire française Barkhane. L'Ambassadeur Boubacar Coulibaly a réagi vendredi aux propos de Paris qui a contesté l'accusation d'«abandon en plein vol», portée par le Premier ministre malien à l'encontre de la France.

## Accidents de la route

**2.260 morts et plus de 22.000 blessés au cours des huit premiers moi**

Deux mille deux cent soixante personnes (2260) ont péri et vingt-deux-mille-dix-huit (22.018) autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au niveau national au cours des huit (8) premiers mois de 2021, indique un bilan de la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR). Distribué dimanche à l'occasion du lancement d'une campagne nationale de sensibilisation pour prémunir les enfants des accidents de la route, le bilan de la DNSR fait état d'une hausse dans le nombre de décès de 386 personnes par rapport à la même période de l'année précédente.

## Illizi

**Le Moudjahid Brahim Ghouma, Amenokal du Tassili N'Ajjer n'est plus**

Le moudjahid Brahim Ghouma, Amenokal du Tassili N'Ajjer, est décédé dimanche matin à l'âge de 93 ans à l'hôpital d'Illizi suite à une longue maladie, a-t-on appris auprès de sa famille. Natif d'Illizi en 1929, le défunt qui avait adhéré en 1960 à l'Organisation civile du Front de libération nationale (OCFLN), est considéré comme parmi les personnalités ayant joué un rôle central dans la dynamisation du mouvement révolutionnaire dans la région frontalière algéro-libyenne, où il milita jusqu'à l'indépendance du pays le 5 juillet 1962, selon la direction des Moudjahidine de la wilaya.

## Conseil des ministres

# Importantes mesures sociales

**Le Président Abdelmadjid Tebboune a annoncé hier, dimanche 3 octobre 2021, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidé d'importantes mesures destinées à protéger le pouvoir d'achat des Algériens et améliorer leur situation sociale.**

La réunion a été consacrée à l'examen du projet de la loi de Finance (PLF) 2022 et au débat d'exposés portant sur le Programme complémentaire de développement de la wilaya de Khenchela, des mesures urgentes pour la relance de l'activité minière et du secteur de la pêche. L'ordre du jour a été entamé par le rapport du Premier ministre, ministre des Finances portant sur l'activité gouvernementale de ces deux dernières semaines et par les exposés des ministres. Le Président Tebboune a, à cette occasion, donné ses instructions.

Concernant le projet de loi de Finances pour l'année 2022, le Président Tebboune estime que l'année prochaine connaîtra une amélioration des performances de l'économie nationale, grâce aux réformes et mesures de relance qui ont été prises. Il a insisté sur la nécessité de tout faire pour protéger le pouvoir d'achat des Algériens. Il a ordonné, dans l'immédiat, la réduction de l'IRG (Impôt sur le revenu global) et le relèvement du point indiciaire dans la Fonction publique. Il a donné instruction pour que soit établie une coordination étroite entre les ministères du Commerce et de l'Agriculture, dans le but d'optimiser le contrôle sur les produits agricoles, les légumineuses et les pâtes. Le Président Tebboune a également ordonné au Gouvernement d'enrichir le projet de loi de Finances, comme suit : nécessité de mettre en place un impôt sur la fortune, après sa redéfinition précise, dans la loi de Finances 2022 ; mettre en place un mécanisme pour faciliter l'acquisition des logements locatifs de l'Etat, qui relèvent des offices de promotion et de gestion immobilière, en veillant à la mise à jour des prix, et à faciliter l'accès aux livrets fonciers pour les personnes concernées ; une réduction de 10% pour les personnes concernées par le paiement de la taxe d'habitation (AADL) qui paient la valeur du logement ou des versements en une seule fois ; accélérer la création d'une banque du logement en créant un mécanisme entre la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance et le



■ Tebboune a également ordonné le renforcement du contrôle sur le commerce, pour éviter l'augmentation injustifiée des prix des denrées alimentaires, avec le retrait définitif des registres de commerce, pour les personnes en infraction. (Photo: D.R.)

Fonds national du logement. Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, de préparer un projet de

## Colonialisme français en Algérie Crime de génocide contre l'humanité

Les propos non démentis – jugés irresponsables par l'Algérie – attribués nommément au Président français, Emmanuel Macron, par plusieurs sources françaises, ont fait l'objet d'une réaction aussi rapide qu'appropriée de la part des autorités algériennes. Un communiqué de la Présidence de la République a fait savoir que «l'Algérie exprime son rejet catégorique de l'ingérence inadmissible dans ses affaires intérieures que constituent lesdits propos». Ces propos portent «une atteinte intolérable à la mémoire des 5.630.000 valeureux martyrs qui ont sacrifié leurs vies dans leur résistance héroïque à l'invasion coloniale française ainsi que dans la Glorieuse Révolution de libération nationale», ajoute la Présidence de la République, estimant que «les crimes de la France coloniale en Algérie sont innombrables et répondent aux définitions les plus exigeantes du génocide contre l'humanité.

Ces crimes qui ne sont pas prescriptibles, ne sauraient faire l'objet d'une manipulation des faits et d'interprétations atténuantes». Le communiqué cite «les exactions, massacres, enfumades, destructions de villages, des centaines de "Oradour-Sur-Glane", éradications de tribus de résistants, qui sont des génocides en série que les acrobaties conceptuelles et les raccourcis politiques ne parviendront jamais à occulter». Quant aux «appréciations superficielles, approximatives et tendancieuses énoncées en ce qui concerne l'édification de l'Etat national algérien ainsi que sur l'affirmation de l'identité nationale, «elles relèvent pour-suit le communiqué «d'une conception hégémonique éculée des relations entre Etats et ne sauraient, en aucune façon, être compatibles avec le ferme attachement de l'Algérie à l'égalité souveraine des Etats».

Pour l'Algérie, l'intervention du Président Macron «heurte fondamentalement les principes devant présider à une éventuelle coopération algéro-française en matière de mémoire», à l'incorrigible défaut de tendre vers la promotion d'une version apologique du colonialisme au détriment de la vision établie par l'Histoire de la légitimité de luttes de la libération nationale, alors que rien ni personne ne peut absoudre les puissances coloniales de leurs crimes, y compris les massacres du 17 octobre à Paris dont l'Algérie et sa communauté établie en France s'approprient à commémorer dans la dignité», ajoute la même source. «Face à la situation particulièrement inadmissible engendrée par ces propos irresponsables, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé le rappel immédiat en consultations de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République française», conclut le communiqué.

L. A.

## REPÈRE

Journaliste professionnel

### Installation des membres du jury du Prix du président de la République

Le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a procédé dimanche au siège de son département ministériel, à l'installation des membres du jury du Prix du président de la République du journaliste professionnel, consacré dans sa septième édition au thème : «L'information, entre liberté et responsabilité».

Dans une allocution prononcée devant les membres du jury, présidé par le Doyen de la Faculté des sciences politiques et des relations internationales, le Dr. Slimane Aaradj, M.

Belhimer a fait savoir que le thème de cette édition «résume l'axe des réformes globales engagées par le secteur de la communication, en application du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et cristallise la mission de l'information professionnelle». Le concours organisé sur le thème de cette édition «constituera une occasion pour réitérer l'impératif respect de la dualité liberté-responsabilité en vue de promouvoir le message et la mission de l'information et de la presse», a-t-il souligné.

Le jury de ce Prix qui sera décerné le 22 octobre prochain, à l'occasion de la Journée nationale de la presse est composé de représentants des ministères de la Communication, des Finances, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Culture.

coopératives de pêche. Réduction du taux de la taxe sur la valeur ajoutée, de 19 à 9%, sur les produits de la pêche. Relancer des projets de construction navale, avec des partenaires étrangers, notamment l'Espagne et l'Italie. Le président de la République a adressé ses félicitations au secteur de l'industrie pharmaceutique, à tous les acteurs qui ont participé au lancement du projet de fabrication locale du vaccin anti-Covid-19, ainsi qu'aux salariés du secteur minier, pour l'avancement atteint, dans la réalisation des objectifs fixés.

Lakhdar A.

## Sécurité alimentaire mondiale

# L'Algérie devient le leadership africain

C'est la première fois que l'Algérie se place leader en Afrique en matière de la sécurité alimentaire, c'est ce qu'a dévoilé le dernier classement des Nations unies (ONU) dans le cadre du Programme d'alimentation mondiale (PAM).

L'Algérie ne cesse de réaliser des progrès et exploits retentissants dans les secteurs les plus sensibles.

Le nouveau classement du Programme d'alimentation mondiale (PAM) relevant des Nations unies pour l'année 2021 a placé l'Algérie à la première place en Afrique en matière de l'autosuffisance alimentaire, elle compte aussi parmi les pays les plus robustes



Le Maroc figure parmi les pays les plus impactés par le phénomène de la sous-alimentation. (Photo : D.R.)

en matière de la sécurité alimentaire mondiale, fait état l'ONU dans son nouveau classement. Dans sa dernière cartographie de la pauvreté mondiale, publiée récemment sur son site web, le PAM a classé l'Algérie dans la catégorie des pays dont le taux de personnes sous-alimentées est inférieur à 2,5% de la population totale, durant la période 2018-2020. Elle est le seul pays en Afrique à ne pas dépasser ce seuil, un exploit jamais atteint auparavant.

Le classement de l'ONU répertorie l'Algérie dans la même catégorie que la majorité des pays développés, notamment européens, des Etats-Unis, du Canada, de la Chine, de la Russie, du Brésil et de l'Australie, entre autres. Malgré les effets néfastes du Covid-19 sur l'économie nationale aggravé par la situation

financière des plus difficiles, toutefois l'Algérie a su se protéger économiquement et même atteindre sa souveraineté alimentaire. C'est grâce aux réformes et autres investissements de taille dans les secteurs agricole et industriel que l'Algérie a glané de très précieuses places dans le classement mondial des pays les plus sûrs en matière de la sécurité alimentaire.

En revanche, le Maroc a été sévèrement «puni» par le classement du PAM en matière de sécurité alimentaire, le Maroc occupe les dernières places. Ainsi, et selon le classement du PAM des Nations unies, le Maroc est classé dans la deuxième catégorie qui regroupe les pays dont le taux de la population touchée par la sous-alimentation varie entre 2,5 et 4,9%.

Le Maroc figure parmi les pays

les plus impactés par le phénomène de la sous-alimentation. Aux côtés du Maroc, le PAM dénombre aussi la République Centrafricaine, le Congo, la République Démocratique du Congo, la Somalie et Madagascar avec un pourcentage supérieur à 35% de leur population. Le PAM a souligné dans son étude que plus de 811 millions de personnes sont touchées par la sous-alimentation, soit 1 sur 10 de la population mondiale. En 2015, la communauté mondiale a adopté les 17 Objectifs mondiaux de développement durable (ODD), dont l'objectif numéro 2 est d'arriver à la «Faim Zéro» en éradiquant la faim, assurant la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable, d'ici à 2030.

Sofiane Abi

Les prix du poulet se stabiliseront en octobre

## Les engagements d'Abdelhamid Hemdani

«Les prix de la volaille retrouveront dès ce mois d'octobre leurs stabilités et leurs équilibres», c'est ce qu'a souligné un communiqué publié avant-hier par le ministère de l'Agriculture sur sa page officielle Facebook. En effet, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhamid Hemdani, s'est réuni, samedi dernier, avec les membres du Conseil national interprofessionnel de la filière avicole (Cnifa), les cadres du secteur et le directeur de l'Office national des aliments du bétail (Onab), pour coordonner et débattre l'envolée des prix de la volaille sur le marché national, des prix qui ont atteint un seuil record depuis des semaines, voire 550 DA/kg pour le poulet. Selon le communiqué de la tutelle, cette réunion présidée par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, a été consacrée à la présentation et à l'évaluation de la situation actuelle de la filière aviculture au lendemain de la hausse vertigineuse des prix du poulet sur le marché national. Lors de cette

réunion, précise-t-on dans le communiqué, les différents facteurs affectant le marché des viandes blanches ont été examinés par le ministre et les cadres du secteur, ainsi que les mesures exceptionnelles à emprunter pour réguler la filière aviculture. A cet égard, le ministre de l'Agriculture a instruit tous les acteurs en vue d'étudier toutes les branches qui composent la filière afin d'identifier avec précision les problèmes rencontrés ayant conduits à la hausse excessive du prix des poulets sur le marché. De leur part, les membres du Conseil national interprofessionnel de la filière avicole (Cnifa), ont expliqué qu'il «n'y a aucune pénurie de poussins destinés à la production de poulets de chair» et que «la hausse de leurs prix est due à la spéculation».

D'autre part, les intervenants ont souligné que «la stabilisation à nouveau du marché interviendra à partir du mois d'octobre», selon le communiqué du ministère de l'Agriculture. Par ailleurs, les prix du poulet

sur le marché continuent de grimper et pas plus loin qu'hier, ils ont atteint les 550 DA/kg, tandis que le prix d'un kilogramme de l'escalope a frôlé les 1.000 DA. Cette situation a poussé un grand nombre de ménages de s'abstenir du poulet et de s'orienter vers d'autres produits dont les prix sont beaucoup plus cléments. Face à cette situation, l'Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce) envisage d'organiser une campagne qui vise à boycotter l'achat du poulet dont le prix a atteint 550 DA dans plusieurs régions. L'association a précisé que le prix de la viande blanche est excessivement cher et que rien ne justifie une telle augmentation malgré les difficultés que connaît le secteur avicole. Tout en confirmant que les éleveurs de volaille souffrent de l'anarchie, de la mauvaise organisation et de plusieurs problèmes notamment celui lié au coût élevé de l'aliment, qui a atteint les 8.000 dinars.

Sofiane Abi

### COVID-19

#### Période d'accalmie des contaminations

### C'est le meilleur moment pour la vaccination, selon Fawzi Derar

Pendant que le pays a enregistré une tendance baissière des cas de contamination au Covid-19, un nombre important de la population hésite encore à se faire vacciner. A ce sujet, le directeur général de l'Institut Pasteur, Fawzi Derar, a noté, que la période d'accalmie des contaminations est le meilleur moment pour se faire vacciner, vu le retard provoqué en cas de contamination.

Intervenant hier sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, M. Derar a fait savoir que «contrairement aux idées relayées sur les réseaux sociaux, l'accalmie des contaminations de la Covid-19 est le meilleur moment pour la vaccination». Dans le même cadre, l'intervenant a noté des failles dans la campagne de vaccination et les débats qui l'entourent. D'après lui, «on s'est lancé dans des débats de types est-ce que l'on va vacciner les enfants, les femmes enceintes ? Alors qu'il s'agit d'un débat purement scientifique». L'essentiel, déclare-t-il, est de dire que les gens qui ne sont pas vaccinés représentent un danger pour eux-mêmes et pour la société. Le DG de l'Institut Pasteur d'Algérie estime qu'il faut faire face aux différentes polémiques actuelles, et orienter les débats vers l'essentiel.

Pour ce qui est de l'obligation de la vaccination, une question qui a secoué longtemps l'opinion publique, Fawzi Derar a affirmé qu'il s'agit de l'une des mesures envisageables, mais qui nécessite la mobilisation de plusieurs instances. «Tous les moyens sont bons, mais il faut savoir que l'obligation vaccinale est un processus commun, qui nécessite l'adhésion de plusieurs secteurs et une prise de décision multidirectionnelle», arguait-il.

Par ailleurs, le microbiologiste explique dans le même contexte les conséquences qui suivent la baisse des contaminations par deux facteurs. Il s'agit de la réapparition des virus respiratoires, précédemment endigués par la Covid-19, et la perte de vitesse de ce dernier. «La conjugaison de ce phénomène avec la perte de vitesse (dominance virale) laisse penser que la pandémie est en train de se décliner progressivement», souligne-t-il, sans pour autant nier l'existence d'une quatrième vague persistante, il faut donc faire preuve de prudence pour intensifier les opérations de vaccination au niveau national, souligne-t-il.

Manel Z.

### BRÈVE

#### Enacta

#### Les véhicules immatriculés en 2020 soumis au contrôle technique à partir de janvier 2022

Les propriétaires de véhicules particuliers immatriculés en 2020 sont tenus de présenter leurs voitures au contrôle technique périodique des véhicules automobiles à partir de janvier prochain, a indiqué l'Etablissement national de contrôle technique des véhicules (Enacta).

«Le ministère des Transports porte à la connaissance des propriétaires de véhicules particuliers immatriculés en 2020 qu'ils sont tenus de les présenter au contrôle technique périodique des véhicules automobiles au niveau des agences de contrôle agréées par le ministère et réparties à travers le territoire national, et ce, à compter du 2 janvier 2022 selon les dates de leurs immatriculations portées sur leurs cartes grises respectives (en haut à gauche)», explique l'établissement sur son site web.

A titre d'exemple, les véhicules immatriculés en janvier 2020 devront se présenter en janvier 2022, ceux immatriculés en février 2020 passeront en février 2022.

L'établissement a, par ailleurs, rappelé que les contrevenants aux présentes dispositions s'exposeront aux sanctions suivantes : amende de 20.000 à 50.000 dinars, peine d'emprisonnement d'une durée de deux à six mois, une suspension du permis de conduire pour une durée d'une année et son annulation en cas de récidive.

En outre, l'Enacta a également annoncé sur son site web le lancement «très prochainement» d'un portail internet de prise de rendez-vous au contrôle technique appelé «Mouraqabati».

Agence

Le pétrole frôle les 80 dollars soutenu par une forte demande

## L'OPEP pris au piège des «quotas» !!

Depuis quelques semaines, l'éclaircie économique se précise grâce à la vaccination massive des populations du monde contre la Covid-19 et la reprise accélérée de l'activité manufacturière et stratégique à travers le monde.

Les prochains mois s'annoncent plutôt meilleurs qu'attendu pour l'économie mondiale, à la lumière des données publiées ces derniers jours. Le regain de l'activité industrielle mondiale et la hausse de la demande dédiée à la production d'électricité et du gaz à l'approche de l'hiver pourraient amener les pays producteurs de pétrole (Opep) et leurs alliés qui se réunissent aujourd'hui, par visioconférence, à réviser leur plan de production.

A 15h52, les prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre a augmenté de 1,05 %, pour clôturer à 79,13 dollars à Londres, après une légère baisse à la clôture du marché, vendredi dernier, impacté par un Dollar fort et la hausse des stocks américains. Deux jours plus tard, soit à la veille du Sommet très attendu de l'Opep+, les cours du pétrole sont passés en territoire positif soutenu par une demande croissante et une offre insuffisante. Cette situation a mis la pression sur les cours de l'or noir et les pays membres de l'Alliance, appelés à réagir et à ouvrir davantage leur vanne. Cette décision sera prise au cours de la réunion ministérielle d'aujourd'hui et devrait être adoptée à l'unanimité. L'Opep+ optera, peut-être, à changer sa politique ou à reconduire sa stratégie d'augmentation progressive des quotas. Ce qui est peu probable. La prudence a, jusque-là, aidé le groupe informel



■ Actuellement, les cours du gaz et du pétrole risquent de grimper encore en raison de la hausse de la demande comparée à la faible offre sur le marché. (Photo : DR)

Opep+ à maîtriser le marché pétrolier, dans un contexte macroéconomique moins favorable qu'aujourd'hui.

En effet, la forte hausse qu'ont connu les cours du pétrole et de gaz ces dernières semaines s'explique par la croissance de la demande comparée à une offre très faible sur le marché. Un rebond stimulé aussi par la série de problèmes techniques survenus sur des installations de GNL (gaz naturel liquéfié), perturbant la production de gaz qui a connu, jeudi dernier, un nouveau record.

Malgré les perspectives positives sur la demande mondiale du pétrole et du gaz, le groupe informel Opep+ devrait rester prudent pour éviter tout imprévu pouvant bouleverser l'ordre des prix de l'or noir sur le marché mondial. L'écosystème du secteur pétrolier et gazier demeure instable et incertain. C'est un point de vue que partage de nombreux analystes qui ne s'attendent pas à «l'augmentation des quotas de production du groupe».

Pour Dmitry Marinchenko, analyste à Fitch, repris par l'AFP, «les pays déjà très gourmands en pé-

trole tels que l'Arabie saoudite et le Koweït au Moyen-Orient, ainsi que le Japon et la Corée du Sud en Asie sont les plus susceptibles d'opérer ce basculement».

Un des facteurs qui encourage la forte hausse des cours du gaz et du pétrole ces dernières semaines, notamment, à l'approche de l'hiver. Les pays dépendants, particulièrement du chauffage électrique ou de gaz, tentent de garantir un approvisionnement suffisant pour faire face à un éventuel hiver plus froid.

L'agence Goldman Sachs relève ses prévisions et annonce «jusqu'à 1,35 million de barils par jour pour la production d'électricité et 600.000 barils par jour dans l'industrie en Asie et en Europe si les prix du gaz continuent à crever le plafond». Ce volume de production devrait, selon le rapport de l'Opep, devrait passer «l'an prochain la barre des 100 millions de barils par jour».

Un chiffre exagéré, selon S&P Global Platts, repris par le site d'information spécialisé, Leprixdubaril.com, qui estime que «la demande supplémentaire de pétrole liée à l'effet d'aubaine

qu'il représente vis-à-vis du gaz est difficile à évaluer, mais serait de 320.000 barils par jour au cours des six prochains mois en Asie et en Europe».

Actuellement, les cours du gaz et du pétrole risquent de grimper encore en raison de la hausse de la demande comparée à la faible offre sur le marché. Ce déséquilibre influence les prix de l'or noir et du gaz, devenus très compétitifs. L'écart entre ces deux produits brut pourrait se creuser dans les semaines à venir.

Le gaz européen est deux fois plus onéreux qu'un baril de Brent. Certains pays européens, à l'instar du Royaume-Uni subissent déjà les conséquences du choc de demande de gaz, indispensable pour générer de l'électricité et de carburants. Le pays fait face à un certain nombre de pénuries, dont l'essence, ce qui explique la hausse vertigineuse des cours du gaz. Cette situation a été prédite par de nombreux spécialistes qui ont lancé, quelques mois plutôt, des messages d'alerte sur l'avènement d'une éventuelle crise énergétique.

Samira Takharboucht

ACS

Industrie chimique

### Le plan de développement stratégique d'ACS est bientôt prêt

Le plan de développement stratégique du Holding Algeria Chemical Specialities ACS/Spa, actif dans plusieurs domaines chimiques, sera très prochainement soumis à son assemblée générale en prévision de son approbation, avant sa mise en application, a indiqué son P-dg, Abdelghani Benbetka.

Ce plan stratégique vise à renforcer et mettre à niveau l'outil de production pour booster la productivité et promouvoir la production nationale des filiales d'ACS et augmenter leurs parts de marché, a-t-il expliqué.

Comme il vise, poursuit le même responsable, l'intégration économique avec le lancement, chaque année, de nouveaux produits de substitution à l'importation, en commençant par les industries les plus simples «pour aboutir à une production industrielle diversifiées».

Il sera question, en outre, d'inciter les entreprises affiliées à ACS, à l'instar de Tonic, Socothyd, Enap et Enpc, à l'exportation, notamment vers les pays africains, ou du moins se préparer à le faire dès que la situation sanitaire et de l'environnement économique régional le permettront. Le plan prévoit, de plus, la recherche de partenaires technologiques ou financiers de qualité, algériens ou étrangers, pour booster et améliorer la productivité des entreprises en portefeuille, mais aussi d'accompagner, restructurer ou réorganiser les entreprises se trouvant en difficulté, a souligné M. Benbetka. Tous ces axes seront suivis, a-t-il assuré, d'orientations et de recommandations diverses qui seront déclinées d'une façon certaine et irrévocable au niveau des différentes filiales.

Par ailleurs, ACS Spa réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 27 milliards de dinars et emploie actuellement 8.869 travailleurs. Elle est active dans les domaines de la chimie, pharmacie et la parapharmacie.

Pour la filière de la chimie, les activités du holding couvrent la production et la fabrication de produits d'emballage, la fabrication de différentes gammes de verre et produits abrasifs, la production de détergents, de produits d'entretien et d'hygiène corporelle, la production de peintures, de vernis, encre, colles et dérivés ainsi que la distribution de produits chimiques. Quant à la filière pharmaceutique-parapharmacie, le holding active dans les domaines de la production de coton et d'articles d'hygiène, la distribution de détail des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques et l'incinération des déchets de l'activité pharmaceutique.

ACS gère un portefeuille hétérogène constitué de 4 groupes, à savoir Gipec (filière papiers et cartons), Enava (filière verres et abrasifs), Enad (filière détergents, hygiène corporelle et entretien automobiles), Enpc (filière plastiques et caoutchoucs). Il a sous sa coupe 6 établissements publics économiques (EPE) : Tonic-Industrie, Enap, Socothyd, Diprochim, Endimed : Filière Distribution de Médicaments et 3R SANTE : Filière Récupération, Revalorisation et Incinération des produits chimiques.

Manel Z.

Après un arrêt total en mars 2020

## Le duo Ferroviaire et Sider El Hadjar sauve Africaver de la faillite

L'entreprise Africaver, filiale du groupe Enava, relevant du holding Algeria Chemical Specialities (ACS Spa), spécialisée dans la fabrication de différents types de verre et de silicate de soude solide et liquide, a été «sauvée de la faillite en réhabilitant son four à fusion grâce à la collaboration humaine et matérielle des groupes algériens Ferroviaire et Sider El Hadjar», a indiqué le P-dg d'ACS, Abdelghani Benbetka.

«Ce four à fusion a été réhabilité avec les moyens humains et matériels locaux pour un coût de 30 millions de DA au lieu de 130 millions DA en cas où on aurait recouru aux partenaires étrangers», a précisé le responsable dans un entretien à l'APS. Ainsi, la reprise de la production du silicate de soude, qui contribue à hauteur de 65% du chiffre d'affaires de la filiale, est intervenue en août 2021 après un arrêt total en mars 2020, a souligné M. Benbetka, en rappelant que la maintenance de ce four, assurée auparavant par des techniciens étrangers, n'a pas pu être réalisée, vu la fermeture de l'espace aérien algérien aux vols internationaux. Ainsi, Africaver a réussi à intégrer la technologie de réfection de son four et lancera prochainement celle de deux autres fours de silicate de soude

et de verre imprimé pour augmenter ses capacités de production, renforcer ses parts de marché et pénétrer le marché étranger. De plus, elle a en perspective de produire les vitrages pour les trains Coradia, en cours d'homologation par la société Sntf, mais aussi le verre pour les équipements électroménagers (cuisinières, chauffages, fours, plaques chauffantes et autres) déjà homologués par le Groupe Condor, et en cours d'homologation par les sociétés Sonaric et Eniem, a avancé M. Benbetka. A noter qu'Africaver active dans le segment de verre de sécurité-vitrage automobile feuilleté et trempé, de verre architectural feuilleté et trempé pour bâtiment, de verre électroménager, de verre pour ameublement et verre spéciaux imprimé ainsi que le silicate de soude solide et liquide destinés à l'industrie chimique, (détergents, fonderie et céramique) et le traitement de sable.

Outre Africaver, M. Benbetka a fait savoir que Tonic Industrie et le Groupe Enad Sour El Ghozlane «se heurtent à des difficultés de trésorerie qui freinent la relance de leur activité». Il a expliqué, à ce titre, que le Groupe Enad/Spa, constitué d'une société mère et d'un complexe de détergents, est en «cessa-

marché des détergents «induit par les surcapacités de production des grandes multinationales» (Henkel, Unilever, Aigle El Hayat P&G). La société mère détient 9 milliards de dinars de dette héritée de la privatisation de l'entreprise Enad au profit de Henkel, «impossible à rembourser, à tel point qu'ACS a pris en charge 5 mois d'arriérés de salaires avancés par ce groupe», a-t-il confié.

L'Enad souffre, également de lacunes sur le plan technique, «avec des équipements vétustes avec l'indisponibilité de pièces de rechange, a-t-il déploré en signalant qu'aucun investissement n'a été réalisé depuis 25 ans par cette entreprise».

M. Benbetka a précisé, à cet effet, que les fonds octroyés en 2012 par le CPE, d'un montant de 2 milliards de dinars, dans le cadre du plan de développement destiné au soutien de l'activité et à la mise à niveau des investissements, n'ont pas suffi en raison de la perte considérable des parts de marché.

Le P-dg d'ACS a indiqué que la réhabilitation juridique du complexe et la reprise de l'activité nécessitent «des fonds colossaux ne pouvant être supportés par le Trésor public».

Djamila Sai

## INFO EXPRESS

### Saison estivale Facilitation des procédures de transit en faveur des voyageurs

Les services de la police aux frontières (PAF) ont contrôlé et appliqué les procédures de transit, durant la saison estivale 2021, sur près de 150.000 voyageurs dont 29.714 étrangers à travers tous les points frontaliers terrestres, aériens et maritimes, a indiqué, vendredi, un communiqué de la direction générale de la Sécurité nationale (DGSN). Les services de la PAF «œuvrent à travers les différents points frontaliers à faciliter et à alléger les procédures de transit dans le strict respect du protocole sanitaire en vigueur dans le cadre de la lutte contre la pandémie (Covid-19)», précise le document.

### DGSN

### Prestation de serment pour 148 officiers de la police judiciaire

Quelque 148 inspecteurs de police relevant de trois promotions sortantes des écoles de la Soumaa, Annaba et de Sidi Bel Abbès ont prêté serment samedi en qualité d'officiers de la police judiciaire (PJ), indique un communiqué de la direction générale de la Sécurité nationale (DGSN). «La prestation de serment vient couronner une formation spécialisée de 30 jours consécutifs», précise la même source. «Ces officiers ont obtenu la qualité de PJ au terme d'un parcours de formation dans les domaines suivants : droit privé, droit public, droits de l'Homme, procédure pénale et procédures pratiques, police scientifique et technique et maintien de l'ordre public», a conclu le communiqué de la DGSN.

## Recherche scientifique

### L'Algérie pour une approche participative dans la région méditerranéenne

La ministre de l'Environnement, Samia Moualfi, a plaidé, mercredi dernier à Alger, lors de sa participation à la Conférence internationale sur le lien eau-énergie-alimentation-écosystèmes (WEFE) pour une approche participative dans le domaine de la recherche scientifique dans le bassin méditerranéen.

«Nous espérons que la recherche scientifique soit développée de manière participative autour du bassin méditerranéen, dans le cadre des réseaux de recherche scientifique, et aussi accroître les mécanismes d'échange rapide, en profitant du développement des plateformes de communication et de l'expérience acquise durant la période de la Covid-19», a déclaré Mme Moualfi lors de son intervention par vidéoconférence à la conférence WEFE qui se déroule en Chypre, du 27 au 29 septembre. La ministre a souligné,



dans ce sens, l'intérêt que porte l'Algérie pour le transfert et l'échange d'expériences, de savoir-faire et des résultats scientifiques dans le bassin méditerranéen et pour le développement d'équipe de recherche mixte «comme c'est déjà le cas dans les projets Prima, H2020, et le Programme COST destiné aux chercheurs et entreprises». Selon elle, ce type de projets permet d'assurer le transfert des connais-

sances déjà existantes autour du bassin méditerranéen qui connaît les mêmes problématiques vis-à-vis des quatre thématiques (eau-énergie-alimentation-écosystèmes) à des degrés divers, a-t-elle expliqué. Mme Moualfi a rappelé que l'Algérie souffre des impacts des changements climatiques depuis de nombreuses décennies et qui ne cessent de s'aggraver en intensité et en fréquence ces dernières années.

### Une caravane de solidarité transportant des fournitures scolaires en direction de Tizi Ouzou et Ain Defla

Une caravane de solidarité composée de 4 camions transportant plus de 800 cartables remplis d'articles scolaires s'est ébranlée, samedi à Alger, en direction de Tizi Ouzou et Ain Defla, pour venir en aide aux élèves des écoles de ces deux wilayas ravagées par les feux de forêts, enregistrés dans plusieurs régions du pays en août dernier.

Organisée par les Scouts musulmans algériens (SMA), en coordination avec Ooredoo, cette initiative tend à aider les élèves dans ces deux wilayas très touchées par les incendies, en leur procurant les fournitures et articles scolaires nécessaires pour une rentrée scolaire calme.

Dans une déclaration à l'APS, le commandant Karim Benfahsi, responsable de l'information et des

relations publiques au sein des SMA a fait état de "4 camions mobilisés à destination de Tizi Ouzou et Ain Defla, chargés d'articles pédagogiques au profit des enfants des familles sinistrées".

Il s'agit, poursuit-il, de la deuxième opération du genre après celle menée, toujours avec le même opérateur de téléphonie mobile, pour aider des sinistrés dans différentes régions du pays, en offrant des produits alimentaires, des vêtements et de la literie, dans le cadre de différentes opérations de solidarité et humanitaires.

Les SMA poursuivent leurs initiatives de solidarité avec le même partenaire en vue d'aider les sans abris et les familles nécessiteuses dans toutes les régions du pays", a-t-il ajouté, soulignant "l'impératif renforcement de l'action humani-

taire pour ancrer l'esprit de solidarité et d'entraide dans la société". Pour sa part, le directeur des relations institutionnelles et de la coopération, Ramdan El Djazairi a mis l'accent sur "l'intensification de ce genre d'initiatives qui sont à même d'ancrer l'esprit de solidarité pour aider les familles sinistrées à travers la distribution des différents articles scolaires aux élèves de Tizi-Ouzou et Ain Defla".

Rappelant les actions humanitaires en direction des habitants des régions touchées par les incendies du mois de septembre dernier, le responsable a fait état de "la distribution, en collaboration avec l'association Iqraa "de 1000 cartables remplis d'articles scolaires au profit des élèves des wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, Jijel, Boumerdes et Ain Defla".

## INFO EXPRESS

### Rage

### Large campagne nationale de vaccination des chiens

Une large campagne nationale de vaccination des chiens a été lancée, jeudi passé, pour assurer la protection des citoyens contre la rage et atteindre l'objectif des autorités publiques qui aspirent à zéro cas d'ici 2030, a indiqué Mme. Laïla Ramdhani, membre du comité sectoriel de lutte contre la rage. Les communes ont été chargées de réserver des espaces ouverts pendant 5 jours, lors desquels des vétérinaires sensibiliseront les citoyens quant à l'importance de la vaccination, et des équipes mobiles dotées de moyens nécessaires devront sillonner les exploitations et zones rurales pour la vaccination des chiens domestiques et errants, a-t-elle expliqué. De surcroît, une campagne nationale pour laquelle ont été mobilisés plus de 300 vétérinaires, publics et privés, se poursuit toujours depuis mai dernier après avoir été interrompue en juillet et août derniers en raison de la propagation du virus et des vacances d'été. Dans le cadre de cette campagne, quelque 250.000 doses de vaccins sur les 500.000 qu'a réceptionnés l'Algérie par l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) ont été distribuées, outre les doses offertes par l'Institut Pasteur. Pour sa part, Dr. Djamel Fourar, Directeur de la prévention au ministère de la Santé, a mis l'accent sur l'importance de cette journée pour les médias, appelés à sensibiliser les citoyens quant à l'intérêt de se prémunir, rappelant l'enregistrement de 15 à 20 décès/an sur les 120.000 morsures. A ce propos, M. Fourar a jugé primordial de collaborer avec l'Education nationale pour dispenser des cours sur la rage et éviter ainsi d'exposer les élèves à ce phénomène sur le chemin de l'école. Il faudra, poursuit-il, continuer à animer cette campagne durant 15 jours, pour inculquer aux parents les gestes nécessaires en cas d'incident survenu à leurs petits, insistant sur le lavage de la morsure avec de l'eau et du savon avant de se déplacer immédiatement.

## France : Sarkozy condamné à 1 an de prison ferme

L'ancien président Nicolas Sarkozy a été condamné par le tribunal correctionnel de Paris à la peine maximale d'un an de prison pour financement illégal de sa campagne présidentielle 2012, dans l'affaire Bygmalion. La peine sera directement aménagée, lit-on sur son compte Twitter. En effet, le

tribunal correctionnel de Paris a jugé, jeudi dernier, Nicolas Sarkozy coupable de financement illégal de campagne électorale dans le cadre de l'affaire Bygmalion et l'a condamné à un an de prison ferme. Sa peine sera aménagée en détention à domicile sous surveillance électronique.

Quant aux co-prévenus de Sarkozy, ils ont écopé de 2 à 3 ans et demi de prison, selon l'AFP qui a indiqué que Nicolas Sarkozy va faire appel de sa condamnation à un an ferme, citant son avocat Thierry Herzog.

### Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant  
vous le rendra.

MOB : 0782 519 683

### Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide (financière) afin d'effectuer des examens (échographie analyses, etc...).

MOB : 0559 311 967

## Irak

### Le Conseil suprême irakien lance des mandats d'arrêt contre ceux qui demandent la normalisation

**Le Conseil judiciaire suprême irakien a émis, dimanche dernier, des mandats d'arrêt contre les personnes qui ont assisté à une conférence appelant à la normalisation des liens avec Israël dans le Kurdistan irakien.**

Le conseil a mentionné dans un communiqué diffusé par l'agence de presse irakienne (INA) les noms de trois personnes contre lesquelles il émet des mandats d'arrêt pour avoir appelé à la normalisation des relations avec l'entité sioniste. Il s'agit de Wissam Al-Hardan, Mithal Al-Alusi et d'un employé du ministère de la Culture Sahar Al-Taie. «Une action en justice sera intentée contre le reste des participants une fois que leurs noms complets seront connus», ajoute le communiqué du conseil. La conférence a suscité samedi des condamnations du gouvernement fédéral de Bagdad qui a rejeté l'appel de la conférence à la normalisation avec Israël et a qualifié le rassemblement de réunion illégale. Le bureau du président irakien Barham Saleh, a également dénoncé la conférence. Le dignitaire religieux sayed Moqtada Sadr exhorte le gouvernement à arrêter tous les participants, tandis qu'Ahmed Assadi, un député du Hachd al-Chaabî, les qualifie de traîtres aux yeux de la loi. Le ministère de la Culture, dans un communiqué, indique que son employée, qui a assisté au forum d'Erbil ne représente pas le ministère, mais qu'il a participé en tant que membre d'une organisation de la société civile. Plus de 300 Irakiens dont des chefs tribaux ont plaidé vendredi soir pour une normalisation entre l'Irak et Israël, premier appel du genre lancé lors d'une conférence au Kurdistan autonome parrainée par une organisation américaine. Le colloque a été organisé par le think-tank new-yorkais «Center for Peace Communications» (CPC), engagé sur le dossier de la normalisation entre Israël et les pays arabes avec le rapprochement des sociétés civiles a incité cette



Plus de 300 Irakiens dont des chefs tribaux ont plaidé pour une normalisation entre l'Irak et Israël.

réunion à Bagdad. Le Kurdistan étant une région autonome du pouvoir central à Bagdad, entretient des rapports cordiaux avec l'entité sioniste. Les quelques 300 participants, sunnites et chiites, réunis à Erbil, capitale du Kurdistan, sont venus «de six gouvernorats Bagdad, Mossoul, Salaheddine, Al-Anbar, Diyala et Babylone», a indiqué aux médias français le fondateur du CPC, Joseph Braude, expert américain d'origine juive irakienne. «Nous demandons notre intégration aux accords d'Abraham. Tout comme ces accords prévoient des relations diplomatiques entre les signataires et Israël, nous aussi nous voulons des relations normales avec Israël», selon le communiqué de clôture, lu par une intervenante, Sahar al-Taï, directrice de recherches au ministère de la Culture à Bagdad. Sous l'égide de

Washington, les accords d'Abraham ont été signés en septembre 2020 pour normaliser les relations entre «Israël», les Emirats arabes unis et Bahreïn. Le Maroc et le Soudan avaient suivi. Le ministre américain des Affaires étrangères Antony Blinken a réuni, virtuellement, ses homologues d'Israël et de trois pays arabes pour marquer le premier anniversaire des accords de normalisation de leurs relations, a annoncé mardi le département d'État. Le secrétaire d'Etat a entretenu avec les ministres des Affaires étrangères d'Israël, des Emirats arabes unis, de Bahreïn et du Maroc pour commémorer le premier anniversaire de la signature des accords d'Abraham et discuter des manières d'approfondir les relations et bâtir une région plus prospère», a dit le porte-parole du département d'Etat cité par l'agence d'information

française. Le 15 septembre 2020, les Emirats arabes unis et Bahreïn étaient devenus les premiers pays du Golfe à normaliser publiquement leurs relations avec l'entité sioniste, sous l'égide du président américain de l'époque, Donald Trump. Le Maroc et le Soudan avaient ensuite fait de même. Après son arrivée au pouvoir, le gouvernement du président Joe Biden et son secrétaire d'Etat Antony Blinken ont dit approuver ces accords considérés comme un des principaux succès diplomatiques de leurs prédécesseurs républicains. Après les Emirats et Bahreïn, les yeux ont un temps été rivés sur l'Arabie saoudite, première puissance économique arabe proche partenaire des Etats-Unis. Mais Riyad a rejeté toute normalisation sans un règlement de la question palestinienne.

Oki Faouzi

### Les autorités marocaines empêchent des médecins et des avocats espagnols de rendre visite à la militante Sultana Khaya

Les autorités de l'occupation marocaine ont expulsé, samedi de l'aéroport de la ville de Laayoune occupée, une délégation espagnole composée de médecins et d'avocats qui allait à Boudjdour pour rendre visite à la militante sahraouie Sultana Khaya, assignée à résidence depuis plus de 10 mois. Dès leur arrivée à l'aéroport à bord d'un avion de la compagnie aérienne Binter Canarias, les membres de la délégation ont été arrêtés par la police marocaine sans motif valable avant leur expulsion, quelques minutes plus tard, aux Iles Canaries. Pour sa part, la présidente de l'Instance sahraouie contre l'occupation marocaine (Isacom), Aminatou Haidar a indiqué sur son compte Twitter que la police de l'occupation marocaine avait empêché, par la force, l'entrée d'une délégation d'avocats qui allait à Boudjdour pour rendre visite à la militante sahraouie Sultana Khaya. Mercredi dernier, Sultana Khaya a été sauvagement attaquée par les éléments de la police marocaine. Un groupe de militants sahraouis venu exprimer sa solidarité avec elle, a reçu des coups violents, faisant plusieurs blessés parmi eux.

«Les éléments de la répression marocaine sont intervenus par la force pour réprimer les militants sahraouis qui s'étaient rendus au domicile de Sultana Khaya en vue d'exprimer leur solidarité», a fait savoir le comité d'information à la ville de Boudjdour. Les militants ont fait face aux coups, à la violence et à la maltraitance, et beaucoup d'entre eux avaient été blessés pour ne citer que Zineb M'Barak Babi, Fatma Mohamed El-Hafedh, Hacena Douihi et les sœurs Sultana et El-Ouara Khaya, note le communiqué. Dans une déclaration au site d'information «Réseau algérien des informations», la militante sahraouie a fait part de violations flagrantes des droits de l'Homme dans son pays, face au terrible blackout de la communauté internationale, restée d'ailleurs les bras croisés face aux représailles de l'occupant marocain. Preuve à l'appui, la militante cite l'assignation à domicile qui lui est imposée à elle et à sa famille depuis plus de 315 jours, outre, poursuit-elle, la torture psychologique et physique allant jusqu'au viol.

Agence

## Union africaine

### Le CPS entérine les conclusions de la réunion des pays voisins de la Libye tenue à Alger

Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) a, lors de sa 1035ème réunion tenue jeudi au niveau ministériel, salué les «efforts continus» de l'Algérie en vue du rétablissement de la paix et de la stabilité en Libye et entériné les conclusions de la réunion ministérielle des pays voisins de la Libye, organisée fin août à Alger. Le CPS de l'UA «entérine les conclusions de la réunion ministérielle des pays voisins de la Libye, qui s'est tenue les 30 et 31 août 2021, en Algérie, et exprime son appréciation pour les efforts continus de l'Algérie en vue du rétablissement de la paix et de la stabilité et de la réalisation de la réconciliation nationale en Libye», indique un communiqué du CPS publié à l'issue de la réunion tenue le 30 septembre, sur l'impact prévu du retrait des forces étrangères et des mercenaires de Libye sur le Sahel et le reste de l'Afrique. Le CPS appelle, dans ce contexte, au «soutien de la communauté internationale à la Conférence de réconciliation nationale libyenne qui sera organisée par l'UA en pleine coordination avec les pays voisins», et souligne «la nécessité de la participation de tous les pays voisins de la Libye à toutes les réunions sur la situation en Libye, en vue de renforcer la coopé-

ration et la coordination des efforts visant à soutenir le processus de paix dans le pays», note le communiqué. Il se félicite aussi «des progrès politiques positifs réalisés en Libye vers l'unification des institutions de sécurité du pays depuis la signature de l'Accord de cessez-le-feu le 23 octobre 2020», soulignant toutefois que la situation en Libye et à ses frontières «reste volatile», exacerbée par la «présence et les activités des forces étrangères et mercenaires», indique le texte. A cet égard, le CPS de l'UA appelle à un retrait immédiat et complet de toutes les forces étrangères et mercenaires de Libye en vue de créer un espace pour les processus nationaux de consolidation de la paix et de résolution du conflit», poursuit la même source. Il «rejette fermement toute ingérence dans les affaires intérieures de la Libye et demande l'arrêt immédiat de l'ingérence extérieure et réaffirme que le Conseil n'hésitera pas à nommer et à dénoncer ceux qui continuent à alimenter le conflit en Libye, y compris en fournissant des armes et des équipements militaires, violant ainsi l'embargo sur les armes, décrété par les Nations Unies», note le communiqué.

Agence

## Mali

### Boudjemaâ Delmi préside la 45<sup>e</sup> session du Comité de suivi de l'Accord d'Alger

L'Envoyé spécial algérien pour le Sahel et l'Afrique, l'ambassadeur Boudjemaâ Delmi se rend à Bamako du 2 au 7 octobre courant «pour présider les travaux de la quarante-cinquième session du Comité de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du Processus d'Alger (CSA)», indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Comité nationale à l'étranger. «Au cours de son séjour, qui s'inscrit dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des actions prévues par l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du Processus d'Alger et en préparation à cette session du Comité de suivi de l'Accord, M. Delmi aura des entretiens avec les membres du gouvernement malien de transition, chargé de la coordination et de la mise en œuvre de l'Accord, le Haut Représentant du Président de la transition, chargé du suivi de la mise en œuvre de l'Accord, les représentants

des Mouvements signataires de l'accord, ainsi que les membres de médiation internationale dont l'Algérie assure le rôle de Chef de file», précise la même source. Le communiqué souligne, en outre, que «la réunion du Comité de suivi de l'Accord sera précédée par (les) réunions des quatre sous-comités thématiques, à savoir le sous-comité chargé des questions politiques et institutionnelles, le sous-comité chargé des questions de défense et de sécurité, le sous-comité chargé des questions de développement économique, social et culturel et le sous-comité chargé des questions de réconciliation, de justice et des questions humanitaires». «Les conclusions seront communiquées au Président du Comité de suivi pour leur prise en compte dans le cadre des travaux du comité qui se réunira le 6 octobre», conclut le communiqué du ministère.

Agence

# société

Écrire n'est pas un travail

## C'est une façon d'être en compagnie et de rassembler les absents

**A**vec un peu de concentration, le travail avance d'autant plus facilement que les idées sont claires et que les mots pour les exprimer arrivent aisément. «Quand j'écris, je suis comme un torrent sous un orage inattendu», écrit Kateb Yacine qui raconte que quand il a un titre d'œuvre, d'une belle œuvre à réaliser, il s'enferme pendant deux mois. Quel passionnant travail que celui qui consiste à s'imaginer être en compagnie de personnes qu'on a jadis aimées pour se remettre par la pensée à les voir devant soi, parce qu'elles ne sont plus de ce monde, ou qu'elles sont loin, même très loin du lieu où on habite, peut-être même aux antipodes. Lorsqu'on est en situation d'écriture, on est dans un autre monde, on peut faire dialoguer des gens d'époques différentes et qui vous paraissent avoir envie de se disputer parce qu'ils n'ont pas les mêmes centres d'intérêt, l'un est philosophe, l'autre scientifique. On peut mettre en scène le nombre de personnages que l'on veut si c'est un roman que l'on met en chantier, c'est un plaisir que de les voir jouer chacun son rôle conformément au scénario choisi et comparable à celui d'un film que l'on veut faire passer pour un chef d'œuvre.

En réalité, un roman est comme une pièce de théâtre où les personnages jouent des scènes de la vie réelle ou fictive, se querellant, argumentant des points de vue, se critiquant mutuellement pour donner du piquant à la narration romanesque avec tout ce qu'elle a de particularités stylistiques avec des séries de verbes d'actions employés à des temps précis et les adverbes qui les accompagnent pour nuancer le sens.

### Écrire n'est pas un travail

Forme négative qui sert à parler avec ironie, en disant le contraire de ce qu'on devrait dire, et il n'y a pas de travail plus ardu que celui qui consiste à donner une forme à une œuvre écrite. La première des conditions, c'est de maîtriser à la perfection le système de la concordance des temps et des modes pour bien réussir un écrit sous toutes ses formes, deuxièmement, il faut avoir à sa disposition un choix de vocabulaire suffisant pour exprimer avec plus de facilité toutes les idées. Si c'est un roman avec une suite linéaire, il faut respecter la chronologie de façon qu'on sente, à la lecture qu'il y a une suite dans les idées et un ensemble cohérent, on comprend bien qu'il y a un début et une fin. Quand il n'y a pas de chronologie, l'œuvre prend la forme d'un ensemble monolithique. Et à un moment donné, on se perd si bien que lorsqu'on a fini de lire, on revient au point de départ avec l'impression de n'avoir rien lu et rien compris. Mais détrompez-vous, c'est un roman rigoureusement organisé, d'après l'ordre des pensées de chacun des personnages, ces pensées se suivent en alternance et de façon à donner l'illusion du réel. On a proposé pour mieux comprendre le roman «Nedjma» de Kateb Yacine, par exemple, de tracer pour chaque personnage une courbe qui retrace son itinéraire ; ce qui nous donne à constater des nombreux retours en arrière et projections en avant qui retracent les mouvements de la pensée.

Un livre sans linéarité est difficile à comprendre, mais telle est la technique du



**Écrire n'est pas un travail, mais quand même un travail qui ne nécessite que des efforts intellectuels, surtout d'imagination et de réflexion ; et lorsqu'on est bien inspiré, le travail d'écriture se fait agréablement au fil des idées.**

nouveau roman, celui de Kateb Yacine, de Mohamed Dib de Alain Robbe Grillaud, Michel Butor et de tous ceux qui appartiennent à la même mouvance. Il y a donc un sacré travail d'organisation de ce monde qui se côtoie à des moments précis dans le roman pour donner un semblant de vie sociale. Reste le travail essentiel de mise en forme du roman qui est une œuvre de longue haleine et qui demande un ensemble de qualités énumérées précédemment dont il faut avoir la maîtrise. Écrire une nouvelle demande exactement les mêmes qualités puisque ce genre de récit est considéré comme un roman à format réduit. Quant à composer une pièce théâtrale, ce n'est pas une sinécure tant cela demande beaucoup d'adresse et de savoir-faire. Qu'il s'agisse d'une œuvre en forme de comédie ou de tragédie, il faut toujours s'inspirer du vécu collectif pour que cela plaise au public. De tout temps, les dramaturges de tous les temps ont puisé directement des réalités sociales des sujets d'actualité qu'ils ont adaptés en développant des tragédies ou des comédies. On n'a qu'à lire les pièces d'Euripide, de Sophocle pour se rendre compte du travail colossal qui a été réalisé.

Tout le théâtre a été le reflet de l'histoire du peuple grec avec les peuples voisins, les mythes, les dieux, croyances d'avant les religions monothéistes ; tout y participe y compris les dieux qui jouent parfois des rôles majeurs dans ces pièces composées oralement et dont il ne reste que quelques unes pour chacun de ces dramaturges de l'antiquité qui avaient eu le mérite d'inventer le théâtre. Plus tard, il y a eu le théâtre de Molière fait entièrement en vers. Molière a bâti, à partir des travers, caractères, vertus et vices humains, des chefs d'œuvre de la littérature

sous forme de comédies humaines qui font éclater de rire tous les spectateurs qui viennent parfois de très loin pour prendre part au dévouement général. Tout le monde riait des défauts des hommes et jusqu'à aujourd'hui elles n'ont rien perdu de leurs vertus cathartiques et thérapeutiques. C'est aussi un théâtre universel. On continue de jouer le théâtre de Molière partout dans le monde et il ne présente aucune incompatibilité culturelle ou religieuse.

### C'est une façon d'être en compagnie et de rassembler les absents

Quand on a le don d'écrire, on a la liberté de composer un écrit de la manière que l'on veut, ou d'être dans le texte en compagnie de qui on veut, y compris les absents que nous avons aimés et que nous n'avons pas vus depuis longtemps ; tel est le pouvoir magique de l'écriture capable de valoriser telle chose ou telle personne de notre milieu, ou d'un autre temps, de mettre à l'index quiconque n'est pas de la convenance de l'homme de plume, sinon de mettre autour de la table des personnalités qui ont vécu à des époques différentes pour se raconter des histoires de leur temps et qui les ont bien marqués ou pour débattre à bâtons rompus de tout ce qui concerne leur temps respectifs qui ont connu divers conflits comme celui très récurrent des générations. Très couramment on fait dialoguer deux poètes de tendances différentes mais qui ont vécu à des époques éloignées, ils n'arrivent pas à se comprendre parce qu'ils n'ont pas la même conception de la versification, l'un étant un fervent classique qui tient beaucoup au rythme et à la rime de chacune de ses compositions poétiques, l'autre, au contraire est pour le vers libre dans un monde où ce qui im-

porte le plus pour lui, c'est de communiquer avec le plus large public, alors que la poésie classique est destinée à un public de lettrés et bien initiés à ce genre de poésie où ce qui intéresse le plus c'est la beauté du vers. Il arrive que l'on tente l'aventure en réunissant deux fabulistes l'un ayant vécu dans l'antiquité grecque, il s'agit d'Esopé, Ethiopien d'origine, esclave affranchi pour son extrême intelligence et ses vastes connaissances ; il a un répertoire extraordinairement bien fourni, et son plagiaire, pourtant bien réputé pour ses fables de facture classique, mais largement inspirées d'Esopé ; il s'agit de Jean de La Fontaine, très connu pour ses belles fables extrêmement bien versifiées et qui n'a rien à envier à d'autres poètes renommés, mais le contenu de ses fables ne sont point de lui, il les a puisées en grande partie de chez Esopé. On organise une rencontre des deux auteurs célèbres. Les deux auteurs trouvent miraculeux qu'ils puissent se retrouver réunis par la magie de l'écriture. Le premier à prendre la parole, c'est Esopé puisque c'est le doyen. Il s'adresse à l'autre pour lui dire qu'il a puisé dans son œuvre beaucoup de ses fables auxquels il a donné une forme poétique, qu'il est coupable de plagiat, c'est malhonnête et qu'il est passible d'une condamnation. Excusez-moi répond-il, il n'y a pas qu'à vous que j'en ai pris, j'en ai pris aussi à Phèdre, peut-être même que je me suis inspiré aussi de Ibn El Mouqafâa, mais j'ai trouvé d'autres vieilles fables anonymes, je leur ai donné un coup de jeune, elles sont devenues très belles fables sous forme versifiée. Mes compagnons ont fait du théâtre classique, moi j'ai voulu me consacrer à un autre genre, la fable versifiée qui raconte des histoires d'animaux faisant allusion aux hommes.

**Boumediene Abed**

## INFO EXPRESS

Echouage du navire portugais au port d'Alger

### Le corps de la personne disparue repêché

Les plongeurs relevant de la Protection civile (PC) de la wilaya d'Alger ont repêché, jeudi, le corps sans vie de la personne disparue au Port d'Alger suite à l'échouage, dans la nuit de mardi à mercredi au port d'Alger, d'un navire de transport de marchandises battant pavillon portugais, indique un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).

Les plongeurs de la PC sont parvenu, jeudi à 16:35, à repêcher le corps sans vie de la personne disparue au port d'Alger suite à l'échouage partiel d'un navire de transport de marchandises battant pavillon portugais, survenu la nuit de mardi à mercredi, en raison d'une importante infiltration d'eau alors qu'il accostait le quai n°9, précise le communiqué.

La victime, de nationalité algérienne, était bloquée à l'intérieur du navire, précise la même source, ajoutant que les éléments de la Protection civile avaient réussi à dégager 17 marins dont 6 de nationalité philippine, légèrement blessés et évacués vers l'hôpital Mustapha Pacha.

Agence

## Blida

# Retombées socio-économiques et psychologiques négatives du confinement

→ La pandémie de Coronavirus dont le premier foyer en Algérie a été enregistré à Blida en mars 2020 a nécessité l'instauration du confinement sanitaire pour tenter d'endiguer la propagation de ce virus, une mesure qui a toutefois entraîné des retombées négatives considérables aux niveaux socio-économique et psychologique.

Un an et demi après l'application de cette mesure à Blida, les Blidéens retrouvent enfin une vie normale à la faveur de la levée, mercredi soir, des mesures de confinement imposées à cette wilaya, connue pour sa dynamique économique et ses activités commerciales, d'ailleurs «fortement impactées» par la pandémie Covid-19. Première conséquence de la pandémie, le recul des emplois créés en 2020 dont le nombre est passé, selon les chiffres de la direction locale de l'emploi, de 61.282 emplois créés en 2019 à 24.773 postes en 2020, une situation imputée principalement au déclin de la dynamique économique qui a frappé les différents secteurs en raison de la crise sanitaire. Cette situation a persisté en 2021, les emplois créés durant le premier semestre 2021 s'étant élevé à 10.731 postes alors que la moyenne dépassait 28.000 emplois créés, explique à l'APS, Mestar Ahmed, chef du service Statistiques à la direction de l'Emploi de Blida. De nombreux secteurs ont été directement impactés par la pandémie, pour ne citer que le Tourisme, les professions libérales et le Transport, des secteurs qui n'ont pourvu à aucun



emploi en 2020, a ajouté le même responsable. L'antenne locale du Centre national du registre de commerce (CNRC) a enregistré, de son côté, de nombreuses radiations principalement par les propriétaires des salles de fête, des restaurants et des salles de sport, des activités soumises à une fermeture totale dans le cadre des mesures préventives instaurées par l'Etat pour contenir la propagation du Covid-19. Ce sont donc près de 2.099 cas de radiation (personnes morales et physiques) qui ont été enregistrés en 2020 par l'antenne locale du CNRC. La crise sanitaire a causé également de nombreuses difficultés financières aux entreprises économiques et aux PME dont les activités sont tributaires de l'importation des intrants, conduisant certaines à prendre des mesures ayant impacté d'une façon ou d'une autre la main d'œuvre. Dans ce cadre, l'inspecteur de travail de la wilaya de Blida, Khaled Belouadah a fait savoir à l'APS que ses services avaient enregistré six entreprises

employant 287 travailleurs ayant procédé à une compression des heures de travail (de 8 à 4 heures), et deux entreprises (100 employés) qui ont soumis leurs travailleurs au chômage technique. Une entreprise a été contrainte, recul des activités oblige, à avancer au mois de mai les congés annuels de ses salariés, et trois autres entreprises employant 622 travailleurs ont eu des difficultés de versement des salaires, a-t-il ajouté. «Aucun cas de fermeture totale d'entreprises économiques ou de PME n'a été toutefois enregistré dans la wilaya», a rassuré M. Belouadah. Au contraire, a-t-il fait remarquer, plusieurs entreprises ont vu leur activité doublée, stimulée par les besoins du marché, au niveau local et national, en produits directement liés à la pandémie, notamment les activités de production de détergents et d'agroalimentaire. Le président du Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI), Fethi Amour a fait savoir que ses services avaient procédé, mardi dernier, à l'installation d'une commission qui

se chargera de recenser les entreprises du CEIMI impactées par la pandémie et les assister à relancer leurs activités.

### Retombées psychologiques et sociales

La crise du Covid-19 a eu des retombées psychologiques sur les familles, surtout celles ayant perdu un ou plusieurs membres emportés par le virus. Selon la psychologue Nassiba Rahal, le confinement sanitaire a eu un impact psychologique sur les citoyens car ils étaient confrontés à une situation inédite qui les a contraints à rester chez eux et à éviter l'extérieur autant que faire ce peut de crainte de choper cette maladie. Mais l'impact psychologique le plus notable de la pandémie est celui subi par les familles qui ont perdu un ou plusieurs membres et qui n'ont même pas pu organiser de funérailles. Pour ces personnes, c'était une double peine: la perte d'êtres chers et la privation de la consolation des proches, a-t-elle dit. L'intervenante a indiqué avoir reçu, les premiers mois du confinement dans la wilaya, plus de 300 appels de citoyens paniqués et angoissés qu'elle a tenté de rassurer et d'orienter pour leur permettre de surmonter leurs peurs et de gérer au mieux la situation.

La psychologue qui fait partie de l'association caritative «Kafil El Yatim» a également précisé avoir reçu, ces derniers mois, une cinquantaine de dossiers pour venir en aide à des veuves dont les maris ont été emportés par le Covid-19. S'il permet aux citoyens de souffler un peu après avoir vécu de longs mois sous pression, le déconfinement ne veut aucunement dire l'abandon des mesures préventives et des gestes barrières, a-t-elle insisté.

Agence

## Port d'Oran

# 1.490 kits de Sovac Algérie débloqués au port d'Oran

La direction régionale des douanes d'Oran a débloqué, la semaine dernière, 1.490 kits CKD/SKD pour l'usine Sovac Production de Relizane, a rapporté ce samedi 2 octobre 2021 le quotidien Liberté, citant un communiqué du groupe Sovac Algérie. «Après plusieurs expertises, dont la dernière a été réalisée par l'entreprise publique Vérital, désignée par ordonnance judiciaire, cette dernière a conclu à la conformité des kits et de ce fait, le dédouanement a été effectué, avec les mêmes conditions appliquées depuis 2017, à savoir l'application de l'exonération douanière sur ces kits», a expliqué la même source. Toutefois, Sovac Algérie a précisé que ce déblocage des kits

CKD/SKD ne signifie pas une «solution finale» leur usine, expliquant que «Sovac doit solliciter le constructeur Volkswagen en vue de reconduire la licence de montage ou délivrer une licence provisoire à l'effet de permettre à Sovac de procéder au montage des Kits», selon le même média. Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a annoncé, en marge de la cérémonie d'installation les membres de conseil national économique, social et environnemental (CNESE), l'intention du gouvernement de revenir à la fabrication de voitures localement. Le ministère de l'Industrie a annoncé, début septembre dernier, l'élaboration d'un nouveau cahier des charges

régissant l'activité des concessionnaires automobiles. Par ailleurs, aucun agrément n'a été accordé aux concessionnaires de véhicules neufs. Le géant allemand de la construction automobile Volkswagen a officiellement notifié, le 11 août dernier, au groupe privé algérien Sovac, représentant de la marque allemande en Algérie, la rupture de toute relation commerciale. Rappelons que le président Tebboune avait affirmé, en avril dernier, lors de sa rencontre périodique avec certains responsables de médias locaux, que le dossier des véhicules serait réglé au cours du 1er semestre 2021.

Agence

## Relizane

# Les fous du volant et de la moto exaspèrent les citoyens

Malgré les campagnes de sensibilisation effectuées par les autorités compétentes, elles ne semblent visiblement pas susciter une prise de conscience chez les contrevenants insouciant vis-à-vis des contraintes, voire les dangers auxquels ils exposent les autres automobilistes et les piétons. Le non-respect du code de la route s'illustre lamentablement à travers les subites manœuvres et l'excès de vitesse dans les rues et les boulevards du chef-lieu de la wilaya de Relizane. Plusieurs rues et ruelles où s'épanouissait naguère la badauderie après le crépuscule, constitue malheureusement aujourd'hui le lieu de prédilection des fous du volant et du guidon. Les chauffards provoquent des sueurs froides aux piétons à l'instar des usagers sans pour autant être inquiétés. La défaillance des feux tricolores au niveau de certaines zones de ladite municipalité a ajouté son

grain de sel à cette véritable anarchie qui prévaut sur le circuit routier, notamment à hauteur des places publiques. «Leurs brusques manœuvres et leurs dangereuses exhibitions exposent des familles à un péril sur les routes. Ils n'hésitent pas à slalomer à un mètre des pare-chocs de votre véhicule pour vous épater ou pour vous empêcher de procéder à un dépassement, et gare à vous si vous les apostrophiez», a fait remarquer un automobiliste qui habite à Sidi Saada. Cette grave transgression au code de la route, perpétrée allégrement par des jeunes et moins jeunes inconscients, en quête vraisemblablement d'une montée d'adrénaline et qui n'épâtent finalement qu'eux-mêmes, trouvent, en plus, un malin plaisir à faire vrombir au maximum le moteur de leurs engins à des heures indues de la nuit.

N.Malik



# enquête

Une cinquantaine de cadavres repêchés sur les côtes espagnoles

## L'Europe tire la sonnette d'alarme sur l'immigration clandestine

**Les autorités françaises, par la voie du porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal, ont annoncé à la fin du mois de septembre 2021 que la France veut l'expulsion de 8.000 sans-papiers algériens. Le porte-parole du gouvernement français a indiqué sur radio Europe 1 que les autorités judiciaires françaises ont ordonné à 7.731 sans-papiers algériens de quitter le pays entre le mois de janvier et juillet de l'année en cours, précisant qu'uniquement 22 migrants concernés ont rejoint l'Algérie, soit un taux de près de 0,2 %.**



Pour Gabriel Attal, l'Algérie refuse de délivrer les autorisations consulaires, notamment des laissez-passer pour que l'expulsion puisse se faire. La France a décidé de réduire à 50% les délivrances de visas aux Algériens. Des dizaines de harraga sont signalés par le Centre international pour l'identification des migrants clandestins qui a tiré la sonnette d'alarme la semaine passée de la fin du mois de septembre 2021 sur l'augmentation des clandestins algériens arrivés avec des barques en bois sur les côtes espagnoles en partance des côtes oranaises. Soit d'après François José Clément, un membre du bureau, plus de 1.000 personnes accostées en une semaine dont des femmes enceintes et enfants. Cinquante (50) harraga ont trouvé la mort en mer dont une jeune fille enceinte originaire de Béjaïa. De nombreux corps ont été repêchés sur des plages d'Almeria, pas moins de 80 embarcations clandestines sont arrivées sur les plages de Murcie, Almeria, Alicante et aux îles des Baléares, signale-t-on de même source.

### Drame en haute mer

Cela fait plus de dix années que l'hémorragie de la traversée de la mort continue encore. Certainement et sans le moindre doute, seul le Tout-Puissant peut arrêter la grande folie qui frappe l'esprit des harraga, en d'autres termes clandestins de la ville d'Annaba, (extrême Est algérien). Or, cela ne date pas d'aujourd'hui que les jeunes algériens fuient leur pays, c'est en effet depuis des années, Mais c'est vraisemblablement depuis l'année 2006 que les jeunes de Bône la coquette sont obsédés par l'évasion vers les côtes européennes, ils sont plus nombreux à vouloir fuir dangereusement. L'équipe du gouvernement chargé de prendre le dossier des harraga n'avait même pas réussi à établir une biopsie du phénomène en question. La commission interministérielle était restée à la case de départ, impuissante à trouver une solution pour résoudre la problématique choquante et cibler les véritables causes qui sont à l'origine de ce fléau ravageur, constate-t-on. Un phénomène alarmant où des centaines et des centaines de jeunes algériens et africains à la recherche d'une vie meilleure hors de

leur pays bravent presque chaque jour la mort avec une idée fixe : partir vaille que vaille. Des milliers de jeunes sans espoir ni avenir sont tous désormais obsédés par l'action de la «harga» afin de pouvoir rejoindre l'Europe via les villes d'Oran et de Annaba devenues avec la force des choses célèbres. En effet, avant de choisir les voies de la clandestinité, la plupart de ces jeunes citoyens à fleur de l'âge ont tenté de croire que parmi les leurs, ils finiront par trouver un emploi stable, un toit pour fonder une famille, ou du moins des gouvernants à même de leurs assurer dans leur pays un smig de dignité. Hélas rien de tout cela ! Et ils sont des milliers (3.000 candidats en 2006). Ces nombreux jeunes préparent la route d'avance pour quitter dans la majorité des cas leurs familles et entourage sans prévenir. Les circonstances du départ sont variables et critiques. Certains le font à l'improviste, souvent dans des conditions précaires sans avertir les parents et dans le plus grand secret pour ne pas faire partager à leurs proches leur pénitence. Le phénomène perdure et se banalise pendant que des jeunes venant de toutes les régions du pays tentent leur chance dès qu'une météo affiche un bon climat et s'organisent de mieux en mieux. Ils sont jugés certes, malmenés aussi lors de leur arrestation, mais ils savent que la justice ne peut rien contre eux. Elle pourrait pourtant, puisque l'article 175 bis 2 (sortie du territoire sans autorisation) prévoit des peines d'emprisonnement ferme. Les condamner au vu des motivations qui les poussent au départ serait cruel. Aujourd'hui, la tragédie des harraga nous dévoile une face cachée d'une partie de notre jeunesse brisée qui nous fait mal, honte, autant qu'elle nous choque encore. Or, les gardes-côtes de la marine nationale sont parvenus ces dernières 48 heures à barrer la route à 37 clandos âgés de 22 à 42 ans, originaires d'Annaba. Ils étaient à bord d'une embarcation en bois équipée d'un moteur de 40 chevaux au large de la côte Ras Hamra à destination des côtes italiennes.

### L'île de la Sardaigne : le grand rêve des jeunes

Certainement la Sardaigne est devenue l'île la plus convoitée par les touristes

et surtout par les immigrés clandestins venant des pays magrébins à bord de petites embarcations de pêche, certains d'entre eux avaient réussi la dangereuse traversée en accostant vers les plus belles plages de île, comme croit-on savoir celles de Chia, la Cala Corsala et sur d'autres plages aussi. Les plus célèbres sont les dunes de piscines sur la Costa Verde, la Pelosa, la Cala Sisine et la plage de Sarena Scoada située à San Vero Milis. Son golfe d'Orosei constitue l'une des côtes les plus sauvages d'Italie, il se caractérise par des parois, des baies, des rives inaccessibles, des cavernes profondes et des plages merveilleuses. L'île de la Sardaigne est une région autonome d'Italie depuis 1948 possédant une population évaluée à 1,6 million d'habitants et près de 1,3 million de locuteurs parlent la langue sarde avec un groupe majoritaire Sarde de 81,2%. Le Sarde, (Sardu ou Sadru) est l'une des langues romanes, soit 85% des résidents de cette île comprennent ce langage. Dans cette optique, il convient de souligner que dans cette île réside une communauté de 28.500 habitants parlant le Catalan. La Sardaigne a été successivement envahie par les Phéniciens venus du Liban. La communauté sarde n'avait pas cessé de réclamer auprès de Rome des droits linguistiques dans les années soixante-dix dont le but d'une revendication de langue sarde comme une langue nationale avec un statut. Sur le plan de l'immigration clandestine qui notamment est devenu un phénomène alarmant où des centaines et des centaines de jeunes algériens et africains à la recherche d'une vie meilleure hors de leur pays bravent presque chaque jour la mort avec une idée fixe : partir vaille que vaille. Des milliers de jeunes sans espoir ni avenir sont tous désormais obsédés par l'action de la «harga» afin de pouvoir rejoindre l'Europe via les villes d'Oran et de Annaba devenues par la force des choses célèbres. En effet, avant de choisir les voies de la clandestinité, la plupart de ces jeunes citoyens à fleur de l'âge ont tenté de croire que parmi les leurs, ils finiront par trouver un emploi stable, un toit pour fonder une famille ou du moins des gouvernants à même de leurs assurer dans leur pays un smig de dignité. Hélas, rien de tout cela ! Et ils sont des milliers (3000 candidats en 2006). Ces nombreux jeunes préparent la route d'avance pour quitter dans la ma-

majorité des cas leurs familles et entourage sans prévenir. Les circonstances du départ sont variables et critiques. Certains le font à l'improviste, souvent dans des conditions précaires sans avertir les parents et dans le plus grand secret pour ne pas faire partager à leurs proches leur pénitence. Tel avait été le cas de ces dix jeunes candidats à l'immigration irrégulière partis sur une embarcation de fortune la nuit du 17 avril 2007 depuis la plage d'El Chatt, laissant derrière eux des familles en proie à un stress qui avait duré plusieurs mois. Des familles honorables, honnêtes, sans problèmes qui à leur tour découvrent le mépris et l'ingratitude des gouvernants. Durant notre enquête journalistique, nous avons eu l'occasion de prendre connaissance des multiples démarches et efforts entrepris par l'un des parents et lu la plupart des requêtes qu'ils avait remis en mains propres aux consuls de Tunisie à Annaba, le consul général d'Algérie à Tunis, l'ambassadeur de Tunisie à Alger ainsi qu'à notre ministère des Affaires étrangères à l'époque et bien plus. Pourquoi prendra-t-on autant de temps pour répondre à l'attente de ces pauvres familles ? Quand on sait combien les moyens de communications sont aisés. Si ce n'est le mépris de l'autre quand il est pauvre et démuné. Tout porte à croire que ces gens ne sont dignes d'intérêt que durant les courtes campagnes électorales pour leurs extirper leurs voix. D'autres par contre saisissent une opportunité après bien des hésitations et des peurs, pour ne pas dire des découragements, finissent par se décider. «La décision de partir tourne dans ma tête depuis trop longtemps», disaient-ils sans regret. En effet, ce fut une triste nuit du 17 avril 2007, à minuit, lorsque dix jeunes «brûleurs de routes» originaires de la ville d'Annaba avaient manifestement disparu aux larges des côtes tunisiennes après avoir embarqué à bord d'une embarcation de pêche très simple et fragile. A l'aide de boussoles avec aussi quelques litres d'huile d'olive et des pattes de datte, ils avaient décidé au péril de leurs vies de traverser les 280 kilomètres de la mer. Comment peut-on rester insensible face à cette mère démunie, contrainte de brader ses bijoux le dessein de se déplacer vers la Tunisie et qui finalement revient plus désemparée de n'avoir obtenu aucune nouvelle sur le sort de son fils. La même maman éplorée et vidée de ses forces de crier son indignation à l'adresse de nos responsables : «Nous nous résignons devant le sort qui nous frappe». Et d'ajouter : « je ne comprends pas l'indifférence et le mépris de nos gouvernants devant ce phénomène de société qui tourne à la tragédie, car c'est tous les jours ou presque que des départs dans les mêmes circonstances que celles de nos enfants ont lieu à partir de nos côtes». Et levant les mains au ciel pour se demander. « Si c'était le fils d'un général ou d'un ministre, on aurait certainement sorti toute la logistique, et on aurait remué ciel et terre avec les fonctionnaires et les militaires payés avec l'argent du contribuable», avouait-elle. Nous nous en remettons à Dieu le Tout-Puissant.

APRÈS « JAMES BOND »

## DANIEL CRAIG JOUERA DANS « MACBETH » À BROADWAY

Daniel Craig va jouer à Broadway dans une adaptation de « Macbeth » produite par Barbara Broccoli, la productrice de la saga « James Bond »

« Mourir peut attendre » sera le dernier opus des aventures de James Bond porté par Daniel Craig.

Alors que le film vient de sortir au Royaume-Uni, l'acteur a déjà d'autres projets. Daniel Craig va jouer aux côtés de Ruth Negga dans une nouvelle adaptation de Macbeth à Broadway, produite par Barbara Broccoli, déjà aux manettes de la saga 007, selon The Guardian.

« Daniel n'est pas seulement un grand acteur de cinéma, mais aussi un magnifique acteur de théâtre, a-t-elle déclaré dans un communiqué.

« Je suis ravie qu'il soutienne le retour de Broadway dans ce rôle emblématique avec la talentueuse Ruth Negga faisant ses débuts à Broadway et sous la direction experte de Sam Gold ».

La version de Macbeth portée par Daniel Craig sera à l'affiche durant quinze semaines, à compter du 29 mars 2022.

A.D.

AARC

## «Gnaoua Vibrations» et «Choubbane Gnaoua» animent un concert à Alger

→ Les groupes de musique «Gnaoua Vibrations» et «Choubbane Gnaoua» ont animé, vendredi soir à Alger, un concert de musique dans une ambiance intense et devant un public de fans, ravi de retrouver le chemin des salles et lieux de spectacles.

La décision de rouvrir les salles de spectacles et autres lieux accueillant le public, prise dernièrement en haut lieu, avec l'impératif catégorique de s'en tenir au strict respect des mesures barrières de prévention sanitaires, permet un « retour progressif à la vie normale » après près de deux ans de pandémie. Donnant suite à cette décision, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) a programmé à la Villa Abdelatif, une série de concerts hebdomadaires, mettant ainsi en valeur la richesse du patrimoine algérien.

Après la remarquable prestation, du week-end dernier, animée par Cheikh Abdelkader Chaou, un des maîtres du chaâbi, le tour était venu lors de cette fin de semaine aux groupes «Gnaoua Vibrations» et «Choubbane Gnaoua» qui ont effectué en rythmes des entrées spectaculaires, se mêlant au public, dans des atmosphères de grands soirs.

Se dandinant au gré des cadences ternaires, les choristes et per-



cussionnistes jouant aux karkabous, Asma Benmessaoud, Sofiane Benzouaoui, Zoubir Slimani, Younes Benbrahim et Akram Bouzouma du groupe «Gnaoua Vibrations», ont très vite conquis l'assistance, dirigés d'une main de maître par Maâlem Islem Hakoumi, au chant et au goubri. Dans leurs accoutrements traditionnels, les musiciens, en gandouras noires frappées de motifs rouges et, d'ornements multicolores pour celle de Maâlem Islam Hakoumi, ont entonné les pièces, «Oh, ha laâfou», «Sallou aâla Nabina», «Ya Rabbana, yal'bari taâla», «Turq ou Lila», pour la partie Bambara et, «Sergou», «El walidine», «Bellah idji» et «Ya fulan laâfou» pour celle de «R'djal el ghaba».

Très applaudis par le public qui a cédé au déhanchement dès les premières chansons, le sextet, créé en 2007 et qui ne s'est produit en public qu'en 2013, a rejoint les coulisses, annonçant l'arrivée du fond de la cour de la Villa Abdelatif, du groupe

«Choubbane Gnaoua» et ses six éléments, évoluant sous la bienveillance de Maâlem Mohamed Soudani, un ancien des «M'hella des Soudani» qui a créé l'actuel groupe en 2020.

Soutenu par les chœurs et les karkabous du septet composé de, Maâlem Ahmed Soudani (fils) au goubri, Oussama Soudani, Walid Bahas, Karim Boucetta, Sofiane Khidas et Hamza Bellouti, Maâlem Mohamed Soudani a interprété les pièces, «Way yeah ya Rabbi», «Bouderbal», «Bania», «Sergou», «Balma», «Laylah'ayl'Allah», «Ayna Korou» et «Djenguer mama».

Dans leurs chemises à fleurs, le groupe «Choubbane Gnaoua» a galvanisé l'assistance qui a apprécié, près de deux heures durant, le travail des deux formations et savouré tous les moments du spectacle dans l'allégresse et la volupté, chantant, dansant et envoyant aux musiciens des youyous nourris et des salves d'applaudissements. Dans des cadences com-

posés, binaires et ternaires, et des thèmes mélodiques répétés ornés d'envoies phrastiques et d'improvisations rythmiques, les deux formations originaires d'Alger, ont brillé de maîtrise et de technique, rendant, dans la joie et le plaisir des retrouvailles avec le public, des répertoires de chansons aux contenus mystiques empreints de louanges et d'adoration à Dieu et à son Prophète Mohamed.

Les Chefs des deux groupes, Maâlem Islem Hakoumi et Maâlem Mohamed Soudani, ont déclaré être en pleine période de création avec leurs ensembles respectifs, pour l'«enregistrement de leurs premiers albums» respectifs.

Le spectacle de «Gnaoua Vibrations» et «Choubbane Gnaoua» à la Villa Abdelatif a été rendu possible grâce au dévouement et au travail de coordination avec l'Aarc, brillamment mené par le musicien et chanteur Joe Batory.

R.C.

## Traditions anciennes

### Les moulins à grains et à huile

→ Il faut en parler en guise de contribution à la connaissance de traditions anciennes, produits du génie populaire depuis les origines. Ceci explique le changement du comportement en mal, des aînés aux jeunes qui, aujourd'hui, veulent du tout cuit.

Les gens d'autrefois peinaient beaucoup pour avoir de quoi se nourrir au quotidien. Pour cela, ils s'approvisionnaient en légumes secs, huile, graine animale, céréales, de quoi faire un couscous, une galette, tout ce qui pouvait se faire avec les mêmes ingrédients essentiels : crêpes, beignets qui devaient rompre avec le chromo de l'alimentation traditionnelle. Mais pour apprêter ces denrées nécessaires à cette cuisine ancienne, il a fallu inventer des moyens, d'abord rudimentaires avant d'être perfectionnés grâce au progrès dans le niveau de connaissances et à la découverte de nouveaux matériaux pour construire des moulins qui fussent les plus performants possibles.

#### Les moulins à grains

On va commencer par les grains de café depuis que les privilégiés parmi les familles s'achètent cette denrée connue tardivement avec l'aisance et bien après

qu'elle eut été découverte par les grands voyageurs. Nos grands-mères avaient d'abord commencé à écraser les grains pour en obtenir la poudre de café grillé et de bonne qualité et qui, mélangée à l'eau chaude donnait un excellent breuvage noir. Plus tard, on a assisté à l'apparition des premiers moulins à bras. On a suivi le même processus pour les grains d'orge et de blé essentiels à la vie. Après les moyens archaïques utilisés pour avoir la semoule nécessaire à la cuisine, on a inventé des moulins à bras composés de 2 meules dont l'une est fixée à plat, au sol. La seconde meule tourne autour de sa semblable immobilisée, à l'aide d'un manche. On l'appelle « moulin à bras ». Mais pour moulin à bras, la quantité nécessaire à une provision de semoule pour une longue période, il fallut du temps.

Ainsi, pendant des siècles de galère que subissaient les populations, des penseurs ont mis au point le premier grand moulin à grosses meules qui écrasaient les grains en tournant par la force du vent ou des chutes d'eau. On ne connaît plus dans toutes les régions d'Algérie, de témoins ou de contemporains de ces moulins à vent ou à eau. Cependant, certains ont gardé de nos jours, quelques récits de leurs

aïeux qui ont raconté avoir eu l'occasion d'aller moulin le blé dans les moulins à eau, nombreux sur les bords des rivières abondantes en ces temps anciens. Sur les deux bords de l'oued El Harrach, les moulins à eau se suivaient. Les responsables de familles, à dos de bêtes, s'y rendaient pour moulin des sacs de blé ou d'orge. Quelques livres d'histoire remontant à des siècles en arrière ont parlé de ces moulins avec tous les détails. Puis il y eut les moulins à moteurs fonctionnant avec des carburants, sinon à l'électricité et qui répondent largement à tous les besoins. Les sacs du temps de nos ancêtres, étaient en peaux d'animaux travaillées pour résister.

#### Les moulins à huile

Ils étaient généralement installés au milieu des champs d'oliviers. Et pour les transporter, il fallait la force des centaines d'hommes, ce qui rappelle la construction des pyramides par le transport des grosses pierres pesant des quintaux, sinon des tonnes. Pour les meules, en terre de montagnes, on utilisait de grosses cordes qui servaient à les faire rouler sous les yeux vigilants de ceux qui les tiraient dans tous les sens, jusqu'à l'arrivée à l'en-

droit choisi pour créer un moulin à huile. Puis les meules sont montées l'une après l'autre dans une cuve conçue de façon à les laisser tourner pour écraser les olives. Avant l'apparition du moteur, la rotation était assurée par la force animale : mulet, âne, bœuf. Aujourd'hui, on se demande comment on a pu installer un moulin à huile au milieu d'une forêt d'oliviers et à des kilomètres des agglomérations. En période de récoltes d'olives, les moulins fonctionnent nuit et jour, le propriétaire et ses aides se relayent pour que le travail soit continu. Et le processus va dans le sens du perfectionnement mais certaines régions ont gardé jusqu'à nos jours des pratiques anciennes consistant à écraser les olives avec les pieds nus, dans un bac cimenté à même le sol. Il paraît que l'huile qui en sort est de meilleure qualité. Obtenir de la semoule et de l'huile d'olive a toujours été le souci majeur de nos populations, depuis les origines. Les Phéniciens ont introduit la greffe de l'olivier sauvage, nos aïeux ont bien travaillé la terre, veillé à la cueillette, culture possible de l'olivier, pour obtenir les deux denrées qui ont servi à perpétuer la vie : la semoule et l'huile.

Abad Boumediene

Algérie-Niger

## Atal, Fares et Ounas de retour, Delort absent

→ Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a retenu une liste de 23 joueurs en prévision des deux rencontres des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> journées des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar-2022 face au Niger (groupe A), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) samedi.



■ Belmadi repêche le défenseur Atal.

(Photo > D. R.)

La liste est marquée par le retour de Youcef Atal (OGC Nice/France), Mohamed Fares (Genoa/Italie) et Abdel Jalil Meddioub (Girondins de Bordeaux/France) en défense et Adam Ounas (Naples/Italie), en attaque. Agé de 24 ans, Meddioub, formé à l'Olympique de Marseille, avait été convoqué pour la première fois lors des deux matchs amicaux des «Verts» contre le Nigeria (1-0) et le Mexique (2-2) en octobre 2020. Le défenseur Djamel Belamri et l'attaquant Islam Slimani, blessés, figurent également dans la liste des 23 retenus par le coach national. En revanche, Belmadi n'a pas convoqué

plusieurs joueurs qui avaient pris part à la double confrontation contre Djibouti en septembre dernier, entre autres Andy Delort (OGC Nice/France), Rachid Ghezzal (Besiktas/Turquie), Mohamed Réda Halaïmia (KFCO Beerschot/Belgique) et Naoufel Khacef (Tondela FC/Portugal). Les 23 joueurs retenus entreront en stage lundi prochain au Centre technique national (CTN) de Sidi-Moussa (Alger). La sélection algérienne accueillera son homologue nigérienne le ven-

dredi 8 octobre (20h) au stade du Chahid Mustapha-Tchaker de Blida avant de se rendre à Niamey pour la manche retour le mardi 12 octobre (17h) au stade du général Seyni-Kountché. A l'issue des deux premières journées de qualifications, l'Algérie et le Burkina Faso occupent la tête du groupe A avec 4 points devant le Niger (3 pts). Djibouti ferme la marche (0 pt). Le premier à l'issue de la phase de poules se qualifie pour le troisième et dernier tour (barrages).

R. S.

### Liste des 23 joueurs :

**Gardiens** : Raïs M'bolhi (Al-Ittifaq/Arabie saoudite), Alexandre Oukidja (FC Metz/France), Abderrahmane Medjadel (Paradou AC)

**Défenseurs** : Mehdi Zeffane (Krylia Sovetov/Russie), Hocine Benayada (ES Sahel/Tunisie), Youcef Atal (OGC Nice/France), Rami Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/Allemagne), Mohamed Fares (Genoa/Italie), Djamel Belamri (Qatar SC/Qatar), Aïssa Mandi (Villarreal/Espagne), Ahmed Touba (RKC Waalwijk/Pays-Bas), Abdelkader Bedrane (ES Tunis/Tunisie), Abdel Jalil Meddioub (Girondins de Bordeaux/France)

**Milieux** : Ismaël Bennacer (AC Milan/Italie), Adam Zorgane (SC Charleroi/Belgique), Ramiz Zerrouki (Twente FC/Pays-Bas), Sofiane Feghouli (Galatasaray/Turquie), Haris Belkebla (Stade brestois/France), Hicham Boudaoui (OGC Nice/France)

**Attaquants** : Islam Slimani (Lyon/France), Baghdad Bounedjah (Al-Sadd/Qatar), Riyad Mahrez (Manchester City/Angleterre), Youcef Belaïli (Qatar SC/Qatar), Adam Ounas (Naples/Italie), Saïd Benrahma (West Ham/Angleterre).

### EN DEUX MOTS

#### Ligue 1 : Nice monte sur le podium

Nice s'est installé provisoirement sur la troisième marche du podium samedi grâce à un succès sans difficulté contre Brest (2-1) lors de la 9<sup>e</sup> journée de Ligue 1, qui a aussi vu Strasbourg ramener un point de Montpellier (1-1).

Vendredi, Lens avait confirmé son statut de dauphin du Paris SG en battant Reims 2-0. Et alors que les Parisiens tenteront dimanche à Rennes d'enchaîner un neuvième succès en neuf matches, Nice a donc de son côté montré qu'il restait un candidat crédible aux places européennes.

Ultra-dominateurs contre des Brestois longtemps très faibles et inoffensifs, les joueurs de Christophe Galtier ont eu une quantité incroyable d'occasions par Andy Delort, Amine Gouiri ou Calvin Stengs, qui a touché la barre (55').

Juste avant la pause, Jean-Clair Todibo a d'abord ouvert la marque de près en profitant d'une mésentente entre le gardien brestois Marco Bizot et ses défenseurs Brendan Chardonnet et Dény Bain.

Puis à l'heure de jeu, c'est le latéral gauche Melvin Bard qui a fait le break de la tête, sur un centre de Gouiri (2-0, 61'). Dans le temps additionnel, Brest a réduit la marque sur un but heureux de Franck Honorat (2-1, 92').

Football

## La FIFA avance au sujet d'une Coupe du monde tous les 2 ans

→ La Fédération internationale de football a organisé une consultation en ligne ce 30 septembre 2021 avec ses associations membres pour évoquer «l'avenir» du foot au-delà de la saison 2023-2024, et notamment l'organisation de la Coupe du monde tous les deux ans, au lieu de tous les quatre ans. L'Afrique a affiché son soutien de principe au projet et l'Europe son opposition, mais des voix dissonantes, comme celle du Français Noël Le Graët, commencent à se faire entendre. Le foot va-t-il vivre une révolution avant la fin de l'année 2021 ? La Fédération internationale (FIFA) a réuni ce 30 septembre plus de 200 de ses associations membres lors d'une grande consultation en ligne sur l'avenir du sport-roi au-delà de la saison 2023-2024 et notamment sur son calendrier. «Un rapport complet sera publié en novembre 2021, avant l'organisation d'un sommet mondial d'ici la fin de l'année», a indiqué la FIFA dans un communiqué.

«Ce premier sommet a constitué une étape importante de la consultation, car il a donné la possibilité tant aux membres du Conseil de la FIFA qu'à nos plus de 200 associations membres de faire des propositions, de poser des questions et de débattre de manière ouverte et transparente, s'est félicité le président de la FIFA Gianni Infantino. Mais nous ne ferons des changements que s'ils bénéficient à tous. Il ne doit pas y avoir de perdant, chacun doit sortir gagnant de ce pro-

cessus. À quoi servirait de faire des réformes, si celles-ci ne profitaient pas au monde du football et à chacun de ses membres ?»

### La Coupe du monde tous les 2 ans cristallise les débats

Du côté de l'instance basée à Zurich (Suisse), on veut avancer rapidement sur cette vaste réforme du calendrier des matches internationaux. Réforme qui concerne aussi bien les footbals masculin, féminin que de jeunes mais dont le principal sujet reste la Coupe du monde. La FIFA a fait resurgir ces derniers mois l'idée d'organiser le Mondial (masculin et féminin) tous les 2 ans au lieu de tous les 4 ans. Un souhait formulé en 1999 par l'ancien patron de la FIFA Sepp Blatter mais vite abandonné face à l'hostilité de nombreux acteurs majeurs du ballon rond. L'ancien entraîneur français Arsène Wenger, devenu directeur du Développement du football mondial de la FIFA, porte en grande partie ce projet. Celui-ci viserait notamment à organiser le Mondial masculin tous les 2 ans, en alternance avec un grand tournoi continental (Euro, Copa America). Les matches de qualifications pour ces phases finales, eux, seraient rassemblés en octobre, voire mars.

### Une opposition durable et inflexible ?

Des propositions qui ont suscité une franche opposition de la part de la confédération sud-américaine de football (Conmebol), de la confé-

dération européenne (UEFA), de nombreuses ligue professionnelles et de clubs qui emploient les joueurs sollicités pour des compétitions comme la Coupe du monde ou la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Des associations de supporters ont également indiqué que les fans les plus fidèles n'auront ni le temps, ni les moyens d'aller assister à des tournois internationaux organisés chaque année aux quatre coins de la planète.

L'Europe, qui mène la fronde face à une Coupe du monde tous les 2 ans, restera-t-elle unie ? Ce 1<sup>er</sup> octobre, l'influent patron du foot français a fait part d'une position beaucoup plus ouverte dans le journal L'Équipe. «J'y suis très favorable pour les filles à condition qu'elle se joue en hiver, explique Noël Le Graët. Pour les garçons, personnellement, je ne suis pas contre, mais je ne donne pas non plus un blanc-seing. Il y a une grosse réflexion de ma part». Le président de la FFF ajoute : «Je comprends que les autres pays soient fâchés que l'Europe ait organisé une compétition [la Ligue des nations, Ndlr], qui les empêche de pouvoir jouer des matches amicaux contre les Européens. [...] J'ai écouté la plaidoirie de l'Afrique du Sud et du Maroc qui expliquaient leur difficulté à trouver des matches amicaux parce que l'Europe a bloqué toutes les dates.»

### L'Afrique, principal appui d'une réforme ?

La Confédération africaine (CAF),

justement, a affiché à plusieurs reprises son soutien à une réforme du calendrier mondial ou tout du moins à une réflexion à ce sujet. En juillet 2021, son patron avait estimé que «l'Afrique pourrait être la plus grande bénéficiaire d'un Mondial tous les deux ans». Patrice Motsepe n'avait en revanche pas pu répondre aux questions sur les conséquences d'un tel calendrier sur l'organisation tous les deux ans de la Coupe d'Afrique des nations. Le 3 août, c'est l'influent patron du foot marocain, Fouzi Lekjaa, qui était monté au créneau, lors d'une interview accordée à le360.ma : «Ceux qui sont contre la Coupe du monde tous les deux ans sont en fait des égoïstes, car ils discriminent des milliards de personnes uniquement pour protéger leurs propres intérêts commerciaux. Ils devraient soutenir la possibilité de donner de l'espoir aux centaines de millions de personnes qui peuplent notre continent.»

La FIFA, qui relaie très régulièrement des messages de soutien d'extrême du football, a publié un sondage, à la mi-septembre. Celui-ci assure qu'une légère majorité de fans (55%), parmi les 15 000 sondés, seraient favorables à une Coupe du monde ayant lieu plus souvent. Parmi ceux-ci, les amateurs sondés en Afrique (Afrique du Sud, Egypte, Nigeria) seraient les plus ouverts (65%) à une nouvelle périodicité dont 35% à un Mondial bisannuel... ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. **Membres fondateurs** : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba** Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages **Oran** : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : **Trag diffusion** Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr** / E-mail pub : **lnr98publicite@yahoo.fr** - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

**en direct**

**Football**

La FIFA avance au sujet d'une Coupe du monde tous les 2 ans

**le match à suivre**

**Algérie-Niger**

Atal, Fares et Ounas de retour, Delort absent

**football**

**Espagne**

Un «après-Messi» très dur pour le FC Barcelone

# Les années football comment étaient-elles ?

→ Dans son bouquin «**Médias et football**» qui est un chef-d'œuvre, Daniel Riolo, son auteur met en scène plusieurs scénarios footballistiques qui puisent leur histoire de faits réels. Et comme l'événement sportif mondial approche via ses éliminatoires, ces scènes méritent bien leur place dans cette actualité sportive mondiale.

Un cas a marqué ses premières pages, celui qui a eu lieu «début 2005 à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris», au centre d'entraînement du PSG. Le club parisien a traversé alors l'une de ses fameuses «crises» qui ont fait sa mauvaise réputation. L'attention des médias spécialisés est soutenue, soutient-il, et de poursuivre «excédé par la présence constante des journalistes et surtout par leurs questions, Jérôme Rothen, alors l'un des joueurs vedettes du club, lâche : «Je ne vous comprends pas, vous, les journalistes. Vous nous faites ça à longueur de journée, mais si un jour on refuse de vous parler, vous ferez quoi ?...» Voilà que derrière ce coup de gueule, naît la question qui dérange, qui perturbe et agace dirigeants et joueurs de football de plusieurs équipes.

**«Relation entre les médias et le football»**

Elle a comme nom «Relation entre les médias et le football». Et pour provoquer la lec-



■ Riolo met en scène plusieurs scénarios footballistiques qui puisent leur histoire de faits réels. (Photo : D. R.)

ture, on se réfère vite à la déclaration du célèbre Dominique Wolton, qui disait dans l'un de ses essais «informer n'est pas communiqué». Aux yeux de l'auteur, «cette idée erronée se serait imposée du fait que l'information et la communication sont inséparables de l'histoire de l'émancipation de l'homme». En effet, la révolution de l'information, survenue au XIX<sup>e</sup> siècle, a permis la connaissance du monde et le développement de l'esprit critique. La barrière qui sépare l'acteur de l'observateur a-t-elle déjà existé ? Mais, alors s'interrogent les observateurs, existe-t-il une barrière entre clubs et supporters ? Comment ces deux milieux se nourrissent-ils l'un et l'autre dans ce grand ensemble qu'on a coutume de nommer «foot business» ?

**Diversifier les recettes**

«Le foot a toujours été sous perfusion. En France, on est passé de la tutelle du maire, à celle de Jean-Claude Darmon, l'homme du sponsoring, à celle aujourd'hui écrasante de la télévision. Et si on parle de foot français, la perfusion, c'est évidemment Canal+». C'est une analyse du Consultant pour INEUM Consulting, Vincent Chaudel qui publie chaque année un rapport dans lequel il préconise aux clubs professionnels une plus grande diversification des recettes.

**L'histoire des droits télévisuels**

Qu'en est-il des droits télévisuels ? Ils représentent aujourd'hui 50 à 60% du budget d'un club. Le jour où le diffuseur ne voudra plus ou ne pourra plus payer cette «télé-dépendance», cela posera un problème majeur pour l'économie du foot. Mais en attendant que cette hypothétique menace se réalise, le football reste un marché porteur à la télévision, écrit Daniel Riolo.

**«Football, produit phare»**

Un peu partout dans le monde et particulièrement en Europe, la guerre du contenu que se livrent les différents médias, n'a jamais cessé puisque le football demeure un produit phare. L'auteur fait place à une chaîne qui bouscule toutes les chaînes téléés en l'occurrence Canal+ qui devient ainsi le financier du football en France. Un nouveau spectacle est né. L'objectif est simple, explique Charles Biétry, directeur du service des sports de la chaîne de 1984 à 1998 : «On voulait mettre le téléspectateur dans le stade. Lui montrer ce qu'il ne voyait jamais. Mais si on est fier de ce qu'on a fait, je crois qu'au final, on a échoué car on est finalement jamais mieux qu'au stade pour voir du foot». Le succès est phénoménal. Sur une autre fenêtre, on verra que les droits versés par les chaînes de télévision

sont tout aussi importants. Grâce aux diffuseurs, «le football professionnel italien récolte un peu moins de 800 millions d'euros. En Espagne, un seul club, le Real Madrid, touche 160 millions d'euros. Les diffuseurs allemands versent 450 millions d'euros tandis que le record revient à l'Angleterre. La Premier League enregistre le contrat le plus élevé du monde, bien que les 5 milliards de livres pour 2019-2022 (5,5 milliards d'euros) soient légèrement inférieurs aux 5,4 milliards de livres (5,9 milliards d'euros) du cycle précédent (2016-2019). En Allemagne, cette nation a négocié en juin 2020, dans un contexte marqué par la crise sanitaire, les droits des matches de première et deuxième divisions du championnat pour un montant global de 4,4 milliards d'euros, soit 1,1 milliard d'euros par an, en retrait par rapport au précédent contrat (1,6 milliard d'euros par saison).

**Les «missions» du média**

Le média, estime-t-il, devient avant tout un promoteur. Innovations technologiques, fabrications de vedettes grâce à des méthodes empruntées au monde du cinéma et de poursuivre, la télévision fait du contenu, le joueur devient une star, augmente sa notoriété et ainsi sa valeur marchande. Le marché du foot transforme la passion en bénéfices et les fans en consommateurs. «L'expression peut éventuellement faire mal à certains, mais il s'agit tout simplement de la mise en scène d'un spectacle», explique Charles Biétry, en reprenant à son compte la fameuse prédiction d'Ernest Chamond, inventeur de la télévision, qui, en 1927, déclarait que le foot deviendrait «le plus grand spectacle télévisuel». L'auteur termine par confirmer qu'en somme la relation entre football et télévision s'articule autour d'intérêts communs. Un mariage dont les convives seraient, pêle-mêle, l'audience, le gain financier, la promotion, la publicité et le sponsoring.

Une lecture de H. Hichem

**A voir**

■ Canal + sport : Anney - FC Villefranche Beaujolais à 19h45

■ BeIN Sports 1 : Amiens - Toulouse à 19h45

**La Der**

## Espagne : Un «après-Messi» très dur pour le FC Barcelone

Trois jours après la correction reçue à Lisbonne en Ligue des champions (3-0), le FC Barcelone a encore sombré 2-0 face à l'Atlético Madrid samedi pour la 8<sup>e</sup> journée de Liga, et rétrograde à la 9<sup>e</sup> place provisoire du classement. L'ancien club de Lionel Messi a vraiment du mal à digérer le départ du génie argentin.

On se demandait à quoi allait ressembler le FC Barcelone sans Lionel Messi parti au PSG, le début de réponse n'est pas pour plaire aux socios catalans. Leur équipe est méconnaissable sans leur ex-prodige et fait peine à voir à l'image de Gerard Piqué totalement dépassé lors du match face à l'Atlético (0-2) samedi 2 octobre. Un nouveau naufrage donc pour le Barça, trois jours après la gifle reçue à Lis-

bonne en C1 (3-0). Débordés en défense, inexistants en attaque, les Catalans ont été surclassés en tous points par le champion d'Espagne en titre : Thomas Lemar (24<sup>e</sup>) puis Luis Suarez (45<sup>e</sup>), l'ancien de la maison blaugrana, ont porté deux coups de poignard supplémentaires à ce Barça déjà sérieusement affaibli, qui rétrograde provisoirement à la 9<sup>e</sup> place du classement.

**Koeman reste...**

Alors que la presse catalane annonçait que le club était tout proche de limoger son entraîneur Ronald Koeman, le président Joan Laporta lui a accordé sa «confiance» samedi midi, affirmant qu'il «restera l'entraîneur du Barça» au

moins jusqu'au retour des blessés Ousmane Dembélé et Sergio Agüero.

Mais à l'image du technicien néerlandais, c'est tout un club qui est sur les dents. Il suffisait de voir le geste de rage de Memphis Depay, les cadres Sergio Busquets et Gerard Piqué s'investir au centre du terrain après le premier but de Lemar, ou encore Oscar Mingueza et Ronald Araujo en faire de même après le 2-0, pour palper le malaise ambiant qui enveloppe le Barça.

Le départ de la légende Lionel Messi au PSG a été un gros séisme au FC Barcelone et les répliques continuent de secouer la maison catalane. Le chantier s'annonce encore plus immense que prévu...